Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE
Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT
Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

96

PREMIER TRIMESTRE 1996

PRIX : 10 FRANCS

20 AVRIL 1996 SALLE MARCEL PAUL A PLOUFRAGAN

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DES CÔTES D'ARMOR

ETAT MAJOR F.F.I. DES COTES D'ARMOR PHOTOGRAPHIE LE 15 AOUT 1944

De gauche à droite - DEBOUT : Lieutenant Tintin (Le Stang), Capitaine Henri (Le Blé), Capitaine Eugène remplaçant le Capitaine Armand tué à la Libération de Saint-Brieuc, Lieutenant Gorgu, Lieutenant Maurice. ASSIS : Lieutenant Xavier, Commandant Guy Lambert (Chef d'Etat-Major), Commandant Chevalier (1er Bureau), Commandant Emile (Jean Le Jeune).

Le Colonel Maeceau et son adjoint le Commandant Jacky (Jean Hudo) ainsi que le Commandant Rolland ne figurent pas sur la photo.

Voir en rubrique COTES D'ARMOR les détails sur le déroulement du Congrès départemental à Ploufragan.

Voyages KERJAN

PLOUAY
Tél. 97.33.30.37
GUIDEL
Tél. 97.65.36.06

CARS de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC
Vidéo
CLIMATISATION

NE CHERCHEZ PLUS
les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE NT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L ORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLO EMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

Votre pavillon et son terrain, ou votre appartement vous y attendent...

le foyer d'ARMOR
21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 97.64.22.70

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 97 34 23 60

AUDITION CONSEIL
Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup
Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

3 bis, rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 97 21 46 63

GROUPE
"FRANCAISE MARITIME"
COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

MORBIHAN

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

VANNES : RENFORCEMENT DE L'A.N.A.C.R.

La section du chef-lieu du département, présidée par Roger LE BOULICAUD, est très active. En 1995, l'A.N.A.C.R. était présente dans près de 50 cérémonies avec son drapeau ; de nouvelles adhésions ont été enrégistrées.

Le Président, évoquant le concours de la Résistance et de la Déportation, regretta que de nombreux établissements scolaires n'y participent pas.

Les actions pour la Paix, contre les résurgences du nazisme et du racisme, pour le respect de la réalité historique, sont au coeur des activités de l'A.N.A.C.R. ; précisent le Président Roger LE BOULICAUD et Charles CARNAC Président départemental. Le bureau réélu : Président : Roger LE BOULICAUD, Vice-Président : Joseph LE GOUIC, Secrétaire : Marie-Louise KERGOURLAY, Trésorier : Pierre JEANJACQUOT, Porte-Drapeau : Pierre RIVETTE, liaison avec les "Amis" : Yvette LE BIHAN.

DISTINCTIONS

Ont été honorés au cours de cette assemblée du 10 Février : Emmanuel LE BUHE, nouveau médaillé militaire et Mme GUEGAN qui reçoit le Diplôme d'Honneur des Combattants de moins de 20 ans pour son mari Louis, notre porte-drapeau décédé.

NOTRE CLICHE CI-CONTRE : Mme GUEGAN, Emmanuel LE BUHE aux côtés du Président Roger LE BOULICAUD et du porte-drapeau Pierre RIVETTE. Nos félicitations aux récipiendaires pour ces distinctions méritées.

◆ SAINT-TUGDUAL

La section A.N.A.C.R. qui regroupe les Anciens Résistants de Saint-Tugdual, Berné, Locmalo, Guémené, Saint-Caradec, Le Croisty, Priziac... compte 40 adhérents. L'assemblée était présidée par Joseph LE DOUARON en présence du Président départemental Charles CARNAC, de M. Adrien AUFFREDO, adjoint au Maire, des Maires ou Adjoints de Ploërdut, Guémené, Priziac ; de M. Joseph BRULE, ancien Maire de Langoëlan. Réunion enthousiaste avec la participation de quelques Amis de la Résistance.

◆ GUER

Le Relais de Strasbourg a accueilli l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R., présidée par Jules BINARD. Le Président a rappelé les faits marquants de l'année écoulée, puis a souligné la volonté des Anciens Résistants et Déportés de maintenir chaque cérémonie anniversaire, le 11 Novembre, le 8 Mai, la Journée de la Déportation fin Avril, etc...

Une minute de silence a salué la mémoire de Roger BONNETAINS, décédé le 27 mars, et de René RICHARD, décédé le 23 Novembre. Ce dernier était Vice-Président de l'A.N.A.C.R. Le 28 Avril prochain, aura lieu à Augan l'inauguration du Square des Déportés. La quatrième journée d'amitié se tiendra à Réminiac le 4 Août.

Le nouveau bureau réélu : Président : Jules BINARD, Vice-Présidents : Michel JAN et Joseph GUEZAIS, Secrétaire : Marcel RAZE, Secrétaire-adjoint : Eugène Gillard, Trésorier : Jean DUCHENE, Trésorier adjoint : Francis FOUCHE qui est aussi le porte-drapeau.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

"MARCELLE" agent de liaison...

Nombreuse assistance à l'assemblée générale du 19 Février au Restaurant de la Vallée. Nos camarades de Pluvigner et de Camors étaient au rendez-vous

Léon QUILLERE rappelle le succès de l'exposition de la Citadelle de Port-Louis réalisée, à son initiative, à la mémoire des 70 martyrs, nos camarades sauvagement assassinés par les nazis. Léon remercie en particulier Mathurin ONNO pour l'aide qu'il a apporté, ainsi que ses secrétaires, les deux filles de notre camarade Firmin LE STRAT. Remerciements également aux Municipalités de Pluméliau et de Bieuzy-lesEaux.

Le Président Charles CARNAC apporta le salut du bureau départemental. Evoquant la lutte héroïque des résistants, le calvaire des martyrs, il appela à la vigilance face à la résurgence du nazisme. "NOUS DEVONS MONTER LA GARDE AUTOUR DU 8 MAI, ANNIVERSAIRE DE LA CAPITULATION SANS CONDITIONS DE L'ALLEMAGNE NAZIE".

Après l'élection du bureau, Jean MABIC souligna l'importance de l'élargissement de l'audience de notre revue "AMI ENTENDS-TU", en direction de la jeunesse.

Présente à ce rendez-vous de l'A.N.A.C.R., Mme Louise BERNARDOU -"Marcelle"- agent de liaison du Bataillon "Jacques".

◆ BUBRY

TROIS NOUVEAUX ADHERENTS

La section A.N.A.C.R. de Bubry a réuni ses adhérents au siège social, Salle Le Pochat, le 14 Février 1996.

Le comité local a enregistré trois nouvelles adhésions. EVANO Joseph de St Yves, un ancien du Bataillon CHALME - JEHANNO André de St Yves, un ancien résistant et militaire de carrière, titulaire de plusieurs décorations - CONANEC André de Belle Vue, un grand ami de la Résistance ; en 1944, malgré son jeune âge, a aidé efficacement les maquisards.

Le Président de l'A.N.A.C.R. Louis LE DU, a présenté le bilan de l'année 95. Avec notre drapeau, nous avons assisté aux différentes cérémonies patriotiques dans la région. Pour le cinquantenaire de la Libération de Lorient, un car complet d'Anciens Combattants représentait Bubry.

En 96, le congrès départemental de l'A.N.A.C.R. se déroulera le 2 Juin à Guémené-sur-Scorff. S'inscrire près du bureau.

Le Bureau réélu : Président : Louis LE DU, Vice-Président : Joseph JAN, Trésorier : Joseph LE GAL, Secrétaire : Louis LE POCHAT, Porte-Drapeau : Henri LE MOENE.

Quiberon : le bureau

◆ QUIBERON

Ce dimanche 11 Février 1996, l'Assemblée générale annuelle des Anciens Combattants de la Résistance s'est tenue Salle du Varquez à Quiberon, sous la présidence de Claude HINTERBERGER, en présence du Maire de la Ville de Quiberon : M. Jean-Michel BELZ.

Après avoir remercié le Maire de sa présence, le Président fait part des excuses de nombreux camarades absents pour cause d'hospitalisation ou de fatigue. Il souhaite à ces absents un prompt rétablissement et demande à l'assemblée de bien vouloir observer une minute de recueillement en hommage aux disparus de cette année.

S'adressant plus particulièrement au Maire, le Président présente les buts de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, son organigramme, son appartenance au Comité local groupant toutes les associations patriotiques de Quiberon, son mode de financement.

C. HINTERBERGER dit ensuite combien il avait été intéressé par la visite du musée, l'été dernier, particulièrement la partie retraçant la libération de la Presqu'île de Quiberon, en Mai 1945, après 5 années d'occupation par les troupes allemandes.

Il fait part en suite d'une proposition pour que le 11 Novembre soit reconnu comme "Journée Nationale du Souvenir", au détriment des autres commémorations. Ce propos fait suite à l'envoi aux Maires de France par l'U.F.A.C. d'une lettre demandant aux Maires de France de ne pas s'engager dans ce sens. Le Président HINTERBERGER précise qu'il est pour le maintien des cérémonies officielles du 11 Novembre et du 8 Mai."Qu'elle serait la réaction des Anciens Résistants si l'on supprimait les commémorations à Port-Louis, Penthièvre, Keryacunff, Saint-Marcel, entre autres, rien que pour le Morbihan".

Monsieur le Maire de Quiberon fait part de la réponse qu'il a adressée et souligne que si l'on veut inculquer à la jeunesse de notre pays les dates marquantes de notre histoire, il convient de maintenir aussi bien le 8 Mai que le 11 Novembre en plus des autres dates commémoratives diverses. L'assemblée unanime adopte ce raisonnement, et c'est dans ce sens que le Président répondra au Comité Départemental de l'A.N.A.C.R.

Puis les rapports d'activités et financiers pour l'exercice 1995 sont présentés et adoptés à l'unanimité.

Aucun candidat ne se présentant, le bureau 1995 est reconduit pour 1996. Le pot de l'amitié clôture cette assemblée. Présidents d'Honneur : Colonel Marcel MOLLO, Colonel Marcel LE GUYADER, M. Ange LE GUENNEC : Président : Claude HINTERBERGER ; Premier Vice-Président : Alexandre PIERRE ; Vice-Présidents : Marie LE NAIN, Madeleine TRETTON, Célestin JACOB, Albert RIVIER ; Trésorier : Yvon CHAUVAT ; Trésorier Adjoint : Jean BOUHEBENT ; Porte-Drapeau : Joseph LE CORRE ; Membres de bureau : Jean BELZ, Raymond LAMOUR, Marcel LE BAIL, Roger LE SENECHAL, Jean OMNES.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

HENNEBONT-LOCHRIST : 150 ADHÉRENTS

"L''A.N.A.C.R. est une association qui rassemble les Anciens Combattants de la Résistance et son principal objectif est de préserver le devoir de mémoire et la réalité historique".

C'est par ces mots que le Président Mathieu JEHANNO ouvre la séance de l'Assemblée générale à la Salle Municipale d'Hennebont, en présence du Maire, M. Jean LE BORGNE et de Charles CARNAC, Président Départemental de l'A.N.A.C.R.

"LA COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945, CAPITULATION SANS CONDITION DE L'ALLEMAGNE NAZIE, EST POUR NOUS LA VICTOIRE DE LA LIBERTE, DE LA DEMOCRATIE, DE LA FRATERNITE ET DE LA PAIX SUR LES FASCISMES INHUMAINS ET SANGUINAIRES" dira encore notre ami en évoquant certaine initiative visant à instituer une Journée Nationale du Souvenir le 11 Novembre.

MONTONS UNE GARDE VIGILANTE AUTOUR DU 8 MAI.

Le Président termina par un appel à la jeunesse pour poursuivre notre tâche, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas.

La section, qui compte aujourd'hui 150 adhérents, a perdu 10 camarades en 1995, dont son dévoué secrétaire Jean MINGAM qui a grandement contribué au développement de l'A.N.A.C.R.

Une minute de silence est observée à la mémoire des disparus.

Outre les cérémonies traditionnelles, la section participera au Congrès départemental le 2 Juin à Guémené-sur-Scorff. Bal annuel le 17 Novembre au Vallon Boisé.

LE NOUVEAU BUREAU

Le nouveau bureau de la section d'Hennebont/Inzinzac-Lochrist de l'A.N.A.C.R. se compose ainsi : François ROUAUD, Président d'Honneur ; Mathieu JEHANNO, Président ; Yves JEHANNO et Jean RIBLER, Vice-Présidents ; Pierre LE GARREC, Secrétaire ; Etienne LE ROUX, Secrétaire adjoint ; Fernand OLLIER, Trésorier ; Marcel TANGUY, Trésorier adjoint et porte-drapeau pour Lochrist ; Joseph DUGUIN, Porte-drapeau pour Hennebont ; Charles CALVE, Porte-drapeau adjoint.

L'assemblée générale s'est clôturée par un dépôt de gerbes au Monument aux Morts, Place Foch, en souvenir des victimes des guerres.

PAYS DE LORIENT LA GALETTE DES ROIS

Joyeuse ambiance à la traditionnelle galette des Rois, organisée par Armand GUEGAN et son équipe au Relais du Pont du Bonhomme.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

PAYS DE LORIENT

240 ADHÉRENTS - 70 AMIS

La Salle des Fêtes de Lanester accueillait l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient, le Dimanche 10 Mars.

Près de 200 personnes étaient présentes à ce rendez-vous de la Résistance, placé sous la présidence d'honneur de notre ami Jean Maurice, Maire de Lanester, Conseiller Général.

Le rapport moral, présenté par Charles Carnac, soulignait la vitalité de l'association et la motivation de ses adhérents, comme en témoignent les grandioses cérémonies du 50ème anniversaire de la Libération.

Evoquant les graves évènements que subissent des pays proches, victimes de l'intégrisme et du nationalisme, notre Président rappela les nobles idéaux de l'A.N.A.C.R. au centre desquels figure la défense de la Paix.

Le devoir de mémoire, l'action contre toutes les résurgences du nazisme, le respect de la réalité historique sont toujours au centre de nos préoccupations. Le rapport d'activité, présenté par le Secrétaire Joseph Le Trécole, évoquait les participations du Comité aux cérémonies patriotiques, nombreuses en 1995 !

L'année 1996 sera marquée par les traditionnelles cérémonies du souvenir, auxquelles l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient apporte son précieux concours. 27 Avril : Moustoir-Remungol, 8 Mai : 51ème Anniversaire de la Victoire, 23 Mai : au Mémorial de Port-Louis, 2 Juin : Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. à Guémené. Dans notre prochain numéro, les dates commémoratives de Juillet.

Après le rapport financier présenté par Armand Guégan, Robert DAVID, Président départemental des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.), dresse un bilan d'activités très positif et rappelle les objectifs des "Amis".

"Maintenir la flamme de la Résistance qui représente un magnifique symbole de Liberté... Tout faire pour que personne n'oublie. Dans ce but, il est urgent de constituer un patrimoine pour TEMOIGNER..."

"Etre "Ami de la Résistance", c'est vouloir donner aux jeunes générations, privées de repères, hantées par l'inquiétude du chômage, guettées par la violence et toutes les dérives de l'existence, des raisons d'espérer.

Les principes contenus dans le programme du Conseil National de la Résistance... n'ont jamais été autant nécessaires..."

Après la discussion et l'adoption des rapports et de la motion, le bureau a été reconduit à l'unanimité.

Le Chant des Partisans clôtura les travaux de cette belle assemblée qui fut suivie d'une cérémonie au Monument aux Morts et d'un vin d'honneur offert par la Municipalité.

LES PERSONNALITES

L'Amiral BARILLER ; le Commandant de Gendarmerie BOLMOND ; MM. Joseph LE RAVALLEC, Maire de Caudan ; Jacques HENRY, Adjoint au Maire de Lanester ; Henri SCANVIC, Adjoint de Lorient ; Pierre CHAMPEAUX et Yannick PERRON, Adjoints de Ploemeur ; Louis DAVID, Président du Comité d'Entente de Lorient ; Yannick MOULIN, Président du Comité de Ploemeur ; Jean-Claude QUEUDET, de la F.N.D.I.R.P. ; Emile LEFEVRE, Président du Comité de la Légion d'Honneur ; Armand GUILLEMOT, toujours fidèle à nos rendez-vous. La Gendarmerie Maritime était représentée par l'Adjoint-Chef CORNE...

PAYS DE LORIENT :

LA MOTION *Présentée par Jean MABIC*

Les adhérents de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance du Pays de Lorient, réunis en assemblée générale à LANESTER, le 10 Mars 1996, réaffirment solennellement leur indéfectible attachement à la célébration officielle, dans toutes les communes de France, de la Victoire du 8 Mai 1945.

L'A.N.A.C.R., fidèle à son éthique, veillera au maintien de la mémoire et à la pérennisation de cet évènement capital que fut la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

La ferveur populaire qui a marqué les cérémonies du 50ème anniversaire de la Libération, témoigne de la volonté des Français de conserver un caractère officiel à la célébration du 8 Mai 1945.

Le 11 Novembre 1918, le 8 Mai 1945, la Journée Nationale de la Déportation, dates marquantes de notre histoire, ne doivent pas être diluées au travers d'une journée unique. **Anciens Résistants, soyons vigilants !**

Dans le même esprit, les anciens Résistants demandent aux Maires de veiller à l'application de la loi concernant la fermeture des grandes surfaces les 8 Mai et 11 Novembre, par respect pour les millions de victimes de ces guerres

DEVOIR DE MEMOIRE

"La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre", a déclaré le Général de Gaulle. Témoins et acteurs de cette glorieuse page de notre histoire, les anciens Résistants ont le devoir de transmettre aux générations plus jeunes, l'amour de la Paix et de la Liberté.

Il importe que les Résistants témoignent jusqu'au bout, tout comme il importe que les "Amis de la Résistance" (ANACR) prennent une part sans cesse plus active à la transmission du message.

Interprête de tous les adhérents, le Président CARNAC a remercié Jean MAURICE, qui va bientôt quitter ses fonctions de Maire, pour l'aide précieuse qu'il a constamment apporté à l'A.N.A.C.R. dont il est un fidèle adhérent.
Jean MABIC, son compagnon de maquis, au nom du Comité, a remis à notre ami un livre témoignage sur la Bretagne en guerre : "MEMORIAL".

SAUVEGARDER LA PAIX

A propos des tragiques attentats perpétrés sur le territoire d'Israël et en Algérie, des forces de tension qui subsistent en ex Yougoslavie, l'A.N.A.C.R. souligne sa volonté d'agir pour la Paix et la Démocratie.

La déclaration de notre regretté camarade Albert OUZOULIAS, Membre du Bureau National, est rappelée : "LES NATIONALISMES QUI SE DECHAINENT AUJOURD'HUI, COMME LES INTEGRISMES, QUI LES UNS ET LES AUTRES OPPOSENT AVEC VIOLENCE LES COMMUNAUTES, SONT LES PIRES ENNEMIS DE LA NATION ET DE LA PAIX".

"Les nationalismes, les intégrismes développent un monde d'agressivité et de violence propre à toutes les aventures. Le courage, aujourd'hui, c'est de lutter pour la paix et, comme dans la Résistance, de dresser le front de l'humain contre l'inhumain".

"LES MAQUISARDS CHEZ NOUS EN 1944"

Avec de nombreux témoignages et documents, notre ami René LE GUENIC de Berné, nous présente son nouveau livre : "LES MAQUISARDS CHEZ NOUS EN 1944 - GOURIN-LE FAOUËT-GUEMENE"
Préface de M. Roland DUCLOS, Conseiller Général, Maire de Berné.
Prix de l'ouvrage : 150,00F

LE 27 AVRIL 1996 A MOUSTOIR-REMUNGOL

Cérémonie du Souvenir le 27 Avril 1996 organisée par la municipalité et l'A.N.A.C.R. à la mémoire des Résistants Morts pour la France :

Henri DONIAS - Capitaine de la Compagnie Poulmarc'h, fusillé à Port-Louis

Louis FABLET - Arrêté lors d'une mission à Pluvigner par la Gendarmerie Française, livré aux Allemands et fusillé au Polygone de Vannes

Marcel GLAIS - Abattu sur le champ par des cosaques à Remungol

Jean RAULT - Tué sur le front de Lorient Pont-Scorff

Anniversaire de la rafle de Pluméliau.

Rassemblement le matin, Place de la Mairie. Messe puis cérémonie au Monument aux Morts. Vin d'Honneur et repas en commun.

CONSULTER LA PRESSE LOCALE POUR LES DETAILS DE CETTE CEREMONIE PATRIOTIQUE ET POUR LES INSCRIPTIONS

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

◆ PONTIVY

La Section de Pontivy de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée annuelle le Dimanche 3 Mars, à la Salle des Fêtes.

Après la minute de silence à la mémoire des camarades disparus, le bilan d'activité a été approuvé par les adhérents.

En 1996, participation au Congrès Départemental le 2 Juin à Guémené-sur-Scorff, à la Cérémonie du 8 Mai et aux diverses manifestations du Souvenir. Après l'adoption du rapport financier, remise des cartes, suivie de l'élection du Bureau :Président d'Honneur : Jo GUILLAUME - Président : Fernand CARGOUET - Vice-Présidents : Jean MAREC, Marcel LE COCQ, Jean LE SOURD - Secrétaire : Emile CANO - Adjoint : Armand LAMOUR - Trésorier : Louis KERVAZO - Adjoint : Louis DUFRENOY - Membres : Mme LE NARVOR, Mme HUCHER, Maurice REUX, André QUIDU, André LE BRETON, Louis LE PAIH - Porte Drapeau : Jean LE CAM - Suppléant : Jean LE SOURD.

• • • • • • • • • • • • • • • • •

◆ ROHAN - BREHAN

L' Assemblée générale cantonale de l'A.N.A.C.R. s'est tenue à RADENAC le Samedi 2 Mars 1996, en présence de soixante personnes. Après le repas en commun pris au Restaurant "La Poëlée Bretonne", la séance est ouverte à 15h15 par Maurice MAUGAIN, Président, sous la Présidence d'Honneur de Charles CARNAC, Président départemental, en présence du Secrétaire départemental, René QUERE.

Une minute de silence est observée à la mémoire des sept camarades décédés en 1995. Le Secrétaire, Robert JAN, commente les cérémonies du cinquantième anniversaire de la reddition des Allemands à CAUDAN, la cérémonie à Port-Louis, ainsi que la cérémonie du 18 Juin à Rohan.

Le Trésorier, Célestin JEGO, présente le bilan financier et demande aux adhérents de faire un effort pour l'organisation du bal annuel.

Une "sortie-commémoration" sera organisée à Péaule à la place de la fête de l'été habituelle ; les inscriptions doivent être accompagnées d'un acompte de 100 francs par personne, la date sera fixée ultérieurement.

Le Président départemental Charles CARNAC apporte le soutien du bureau départemental. Il lit une motion, adressée aux Maires de France par l'U.F.A.C., rejetant l'idée d'une seule journée patriotique pour célébrer en même temps le 8 Mai et le 11 Novembre ; il faut que ces deux journées gardent leur spécificité. La motion est mise aux voix et adoptée. Il demande aux personnes connaissant des faits ou des actes de résistance, de les porter, par écrit, à la connaissance du bureau départemental pour constituer les archives demandées par Robert DAVID, Président des "Amis de la Résistance".

Le Bureau est reconduit. Président : MAUGAIN Maurice - Vice-Présidents : LE CROM Alexis, LE JOLY Jean - Secrétaire : JAN Robert - Trésorier : JEGO Célestin.

• • • • • • • • • • • • • • • • •

◆ ETEL

LES JEUNES PRESENTS

L'A.N.A.C.R. du Canton de Belz a tenu son assemblée générale le 25 Février au "Central Bar" à Etel, sous la présidence de Jean BERTHO.
Les Maires de Belz et Erdeven, MM. Gérard LE TREQUESSER et Gérard NABAT, étaient présents. M. le Maire d'Etel, excusé, était représenté.

Le comité d'Etel dénombre une trentaine d'adhérents A.N.A.C.R parmi lesquels treize jeunes "amis de la Résistance". Ces jeunes se sont organisés en comité départemental en 1994, à Etel d'ailleurs. Il existe plus de 7.000 jeunes au niveau national, 116 dans le département du Morbihan ; "La section du canton de Belz est remarquable".

Le Bureau sortant a été réélu et se compose de : Jean BERTHO, Président - François BERNARD (Etel) et Rémy GUILLEVIC (Locoal-Mendon), Vice-Présidents - Henri CLEMENT (Erdeven), Secrétaire - Simone LE PORT (Etel), Trésorière - Michel DEVRAND et Norbert PHILIPPE, Porte-drapeaux.

A.N.A.C.R. GUER

REMISE DE DECORATIONS

Lors de la traditionnelle journée de l'amitié organisée par l'U.F.A.C. et l'A.N.A.C.R. du Pays de Guer, une remise de médailles et de diplômes était organisée. Ces décorations furent décernées par Jules BINARD, Président, en présence de 125 personnes, dont Eugène BARRE, Commandant en retraite.

Marie-Thérèse LE BERT a reçu le Diplôme d'Honneur de la Résistance : Lucien PONCHOU a reçu la Médaille d'Honneur de l'Union Fédérale ; François HERVIAUX, Eugène CROSNIER, Emile COLIN, Jean-Louis CARDIN, Alfred LE MAIRE, Joseph ORHAN, Mathieu YVENAT, ont tous reçu le Diplôme d'Honneur de l'Union Fédérale.

François CRAMBERT se vit attribuer le Diplôme du Porte-Drapeau.

Nos félicitations.

HOMMAGE AUX DEPORTES A PORCARO

L'anniversaire de la Déportation à Porcaro fut l'occasion de rendre hommage à Joseph THOMMEROT, arrêté le 6 Juin 1944, mort en déportation le 19 Juin 1945, à l'âge de 19 ans, au camp de Neuengamme, dans des conditions atroces. Il mourut sous les yeux du Lieutenant de Gendarmerie de Ploërmel et de son fils, internés dans le même camp. Seul le père en est revenu et put apporter aux familles, le souvenir.

Le Président Cantonal, Jules BINARD, cita toutes les victimes de la déportation de Porcaro et remercia les personnes présentes à la cérémonie, notamment les rescapés et leurs familles. Il y avait là : Mme LE GALL, dont le mari, Louis, fut arrêté le 18 Mai 1942, déporté à Buckenwald et libéré par les Américains le 20 Avril 1945 ; Mme Simone MOUREAUX, arrêtée le 15 Mai 1944, déportée à Dachau et libérée par l'armée française le 28 Avril 1945 ; M. Georges DUVEAU, arrêté le 15 Mai 1944, qui connut les prisons de Redon, Vannes, Fresnes, d'où il partait chaque matin pour le déminage des bombes non explosées à Villeneuve-Saint-Georges. Libéré par l'armée française.

Il remercia également M. Claude MANSION de sa présence. Malgré son jeune âge, il a bien voulu témoigner en représentant ses parents, décédés, de ce qu'était le réseau Jade Fitzroy à Porcaro.

Le Président rappelle l'existence de ce réseau dont il faisait lui-même partie. Un réseau placé sous la responsabilité de Louis et Yvette MANSION, exploitant le café-boulangerie de la Belle Alouette.. Les membres de cette organisation émettaient à l'aide d'un poste émetteur en direction de Londres des messages toutes les 3 semaines. Cet émetteur était camouflé dans le coffre d'une pompe à cidre. Beaucoup de membres de ce réseau furent arrêtés ; ce fut le cas des agents anglais : MM. Georges BACON et Jacques DESCHAMPS, arrêtés à Paris et exécutés. M. Charles PRIOLET, le responsable pour toute la Bretagne, était directeur de la société Rollister. Il fut arrêté à Rennes le 2 Décembre 1943 et transféré au camp de la mort de Matahausen où il mourut le 2 Mai 1945. J. BINARD précisa que M. PRIOLET avait été recruté par un autre membre du réseau, Louis HISLER, habitant d'Augan.

MISE AU POINT : 50ème ANNIVERSAIRE DE PAINGRAIN

Certains camarades de l'A.N.A.C.R. se sont inquiétés de l'absence du Capitaine LE TALLEC au 50ème anniversaire de Paingrain, sachant que le lendemain il participait à la journée de Réminiac. Celui-ci avait fait un choix personnel, s'étant déplacé pour la manifestation prévue un an à l'avance (elle a lieu tous les ans).

Il a regretté (comme d'autres camarades), un manque de collaboration. Cet anniversaire aurait dû faire l'objet d'une longue réflexion et d'une large concertation avec la ville de Guer, l'école militaire de Coëtquidan (directements concernés), et les organisateurs de cette bonne initiative.

L'amicale de la 4ème Compagnie est-elle le seul organisme capable d'exalter des sentiments patriotiques, sachant que certains de ses membres (dont les organisateurs de la Journée du Souvenir de Paingrain), se sont engagés en Septembre 44 et n'avaient pas vécu "Paingrain" (le camp de Coëtquidan avait été investi fin juillet-début Août 44).

On peut regretter que cet anniversaire n'ait pas eu plus d'éclat, mais ce n'est pas la peine d'instaurer une polémique inutile. Mieux vaut rester unis, selon le voeu de l'ensemble des adhérents et particulièrement de notre Capitaine. E. GILLARD

PHOTO SOUVENIR

Des Résistants du 6ème Bataillon du Morbihan, Commandant Célestin CHALME, au retour de la *ligne du front de Lorient à Kergoff en Caudan, posent pour la photo souvenir : Etienne IHUELLO, Marcel PAUL, Jean LE GAC de Ploërdut, André INQUEL de Plouay, Raymond LE MEUR, Marcel ROBIC, Raymond LE FORT, "Bénoni" et quatre camarades dont nous avons oublié les noms. Plus de cinquante années se sont écoulées...*

LE DIMANCHE 2 JUIN 1996 A GUEMENE-SUR-SCORFF CONGRES DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN

Les Comités locaux sont invités à préparer dès maintenant leur participation à ce rendez-vous important :

- NOMBREUX DELEGUES AU CONGRES
- PRESENCE DES PORTE-DRAPEAUX
- PROPOSITION DES CANDIDATURES AU CONSEIL DEPARTEMENTAL
- INSCRIPTIONS POUR LE REPAS EN COMMUN

Prière d'informer le Président Départemental au Siège de l'A.N.A.C.R. 140, Cité Allende - 56100 LORIENT

Un Conseil Départemental est prévu à Bubry pour préparer ce grand rassemblement de la Résistance Morbihannaise.

◆ RIANTEC

Les adhérents de l'A.N.A.C.R. ont participé à l'assemblée générale au Cornoch, sous la présidence d'Edouard GUILLEMOTO.

Le compte-rendu, présenté par le bureau, témoigne de l'activité de la section : Participation aux cérémonies patriotiques locales, aux manifestations du cinquantenaire de la Libération du Pays de Lorient et de la reddition allemande à Etel. Le 23 Mai à Port-Louis, au Mémorial du Souvenir, un hommage émouvant a été rendu aux 70 martyrs de la Citadelle.

Le nouveau bureau de la section : Présidents d'Honneur : Henri LE MOLLER, Désiré ROUAULT, Roger KERAUDRAN (Maire) ; Président : Edouard GUILLEMOTO ; Vice-Président : Vincent CORITON ; Secrétaire : Antoine LE GOULVEN ; Trésorier : Pierre LE MASSON ; Membres : Aimé CORRIGNAN, Marcel LESAGER, Théophile LEGOFF, Joseph CABOUREAU, Pierre BOULARD et René MOLLER ; Porte-Drapeau : Eugène GLAIN.

GUEMENE-SUR-SCORFF

LE 27 JUIN 1944

JOSEPH PERES ET PIERRE LE LAY ETAIENT TORTURES ET FUSILLES A TREFFLEAN

TEMOIGNAGE DE LOUIS LE GAC DE PLOERDUT

Détenu à l'école Sainte-Anne de Guémené-sur-Scorff et venant d'être libéré, je craignais toujours d'être repris par la gestapo et je ne me présentais que rarement à la maison.

Le 27 Juin 1944, j'étais en compagnie de Yves LE GARREC. Nous nous dirigions vers le village de Treffléan lorsque, avant d'y parvenir, nous entendîmes les cris et hurlements très excités des Allemands ou Russes Blancs. Sentant le danger et les risques que nous courrions, nous avons rapidement emprunté un vieux chemin sur notre gauche.Parvenus à très peu de distance de la route et apercevant de la terre fraîchement remuée dans le fossé de gauche, nous nous sommes arrêtés et avons compris ce qui venait de se passer : l'avant-bras de l'une des victimes de ces barabres n'était pas complètement recouvert. Cette mise en terre venait d'être effectuée depuis peu et il nous fallait fuir bien vite à travers champs.

Aussi, après avoir fait un grand détour, nous rejoignons le village de Keraudrain où demeurait Monsieur LE BOZEC Louis, Maire de Ploërdut. Nous lui avons fait part de cette découverte macabre. J'ai toujours ignoré quelle démarche avait été effectuée ensuite car il n'était pas facile à cette époque, dans un tel cas, d'intervenir immédiatement.

Il s'agissait bien de Joseph PERES et de Pierre LE LAY qui se trouvaient là, exécutés quelques instants avant notre passage et à peine ensevelis, que nous venions de découvrir.

51 ANS APRES...

En visite il y a quelques mois dans ma famille à Ploërdut, j'ai lu avec intérêt un journal communal consacré à la Résistance dans notre région, rédigé en liaison avec d'anciens résistants et les élèves de l'Ecole publique donnant aussi leurs impressions à partir des témoignages recueillis à l'écoute des parents et des grands-parents. Ainsi j'apprenais que les corps de ces deux résistants avaient été découverts par une dame du village de Treffléan, qui, cueillant des cerises, est tombée dans un trou où il y avait deux cadavres.

J'ai donc rendu visite le 21 Décembre 1995 à la famille de Joseph PERES à Guémené-sur-Scorff. Madame BIODIN, sa soeur, m'a confirmé que ses parents avaient été prévenus de la mort de son frère et de l'endroit de la découverte, une huitaine de jours après le drame...

Donc, notre démarche du 27 Juin 44 n'avait pas eu de suite. J'avais 16ans1/2 à l'époque et je ne m'imaginais pas que plus de 50 ans après, j'apprendrais celà...

Deux résistants torturés et massacrés, ainsi enterrés, et la famille dans l'inquiétude...

Les nazis, déchaînés, massacraient les résistants et leurs proches. On ne peut pas oublier tous ces crimes barbares. A cause de tous ces dangers, Joseph PERES fut enterré provisoirement à Ploërdut. Madame BIODIN m'a appris que Pierre LE BOULCH, menuisier, s'était chargé de certaines tâches. Hommage lui soit rendu.

L'enterrement de Joseph PERES a eu lieu bien plus tard à Guémené-sur-Scorff, quand l'ennemi n'était plus là, en présence d'une foule nombreuse et beaucoup de Résistants.

P.S. Nous ignorons où a été inhumé Pierre LE LAY. Qui peut nous informer ?

Haut-lieu de la Résistance Bretonne, Guémené-sur-Scorff accueillera le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan le Dimanche 2 Juin 1996. A cette occasion, un hommage solennel sera rendu à tous les Résistants massacrés après d'horribles tortures infligées par les bourreaux nazis, aux Résistants et Otages morts en déportation ; à tous les Combattants de la Liberté...

Notre cliché ci-dessus, prêté par notre ami Louis LE GAC, présente l'immense foule aux obsèques du Résistant Joseph PERES, torturé et fusillé par les Allemands le 27 Juin 1944 près du village de TREFFLEAN. A ses côtés, dans la fosse à peine recouverte, une autre jeune victime de la barbarie nazie : Pierre LE LAY.

LES ARCHIVES DU COMMANDANT "PIERRE" AU SERVICE HISTORIQUE DE LA MARINE

Le 15 Janvier dernier, en présence de l'Amiral BARILLER, de l'I.G.A. Paimboeuf, de M. René ESTIENNE, Conservateur, notre ami Roger LE HYARIC -Commandant PIERRE dans la Résistance-, a remis officiellement une partie de ses archives au Service historique de la Marine à Lorient, Rue de la Cale Ory.

Cérémonie amicale à laquelle assistaient les Présidents et les Membres du Bureau Départemental de l'A.N.A.C.R., MM. Jean MAURICE, Maire de Lanester ; Henri SCANVIC, Adjoint au Maire de Lorient ; Roger BING, Maire de Bubry ; Jean LE BORGNE, Maire d'Hennebont ; DAVID, Président du Comité d'Entente des A.C. ; le Capitaine de Corvette Serge SOURD ; Gilbert BAUDRY, de la Société Archéologique et d'Histoire du Pays de Lorient...; Mme Simone PERESSE, de l'Association des Amputés de Guerre...

Pour le Conservateur du Service Historique, René ESTIENNE : "Ces documents sont des matériaux fondamentaux pour l'Histoire. Ils apportent des éléments d'informations supplémentaires. Ils permettent certains recoupements".

◆ LOCMINÉ

Jean LAMOUR est décédé le 19 Décembre 1995 à l'âge de 76 ans.

Entré dans la Résistance en Septembre 1943, dans la Compagnie MILES du 1er Bataillon F.F.I. du Morbihan.

Aux Maquis de la Motte, de Kerivalain, de Botségalo, des Bois de Floranges puis le Bois de la Touche.

Il a participé à la Libération de LOCMINE et combattu sur le Front de Lorient.

Il était le porte drapeau de notre Association pour la Région de LOCMINE.

CONSEIL DEPARTEMENTAL

Le 28 Novembre, Salle Le Pochat à Bubry, 48 camarades étaient présents. Distribution des cartes pour l'année 1996 par le Trésorier Jean BERTHO, qui précise que le nombre d'adhérents était de 986 pour l'année 1994 et de 961 pour l'année 1995.

Le Président Charles CARNAC fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades décédés dans l'année.

Le Président fait un compte-rendu de la réunion du Conseil National du 23 Novembre à Paris. Une cassette de l'allocution du Secrétaire National M. FOURNIER-BOQUET est écoutée. Charles CARNAC lit une lettre adressée par l'U.F.A.C. aux Maires de France pour que soit célébrée la Journée du 8 Mai, jour anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et contre l'institution d'une journée unique du souvenir.

Il est demandé que les grandes surfaces n'ouvrent pas le 8 Mai ni le 11 Novembre par respect pour les victimes de ces guerres.

Le Congrès Départemental se tiendra le 2 Juin à Guémené-sur-Scorff, Salle du cinéma.

Le repas sera servi par un traiteur de Bemé, Salle Polyvalente. Prix : 135 Francs.

Le Secrétaire René QUERE

LETTRE D'UN ANCIEN "PARA" ANGLAIS

Cher Monsieur, l'année dernière, lors de la cérémonie en l'honneur des Résstants de Kerfany-les-Pins, les noms de 21 Résistants français pouvaient être lus, suivis de ces mots "Morts pour la France". Sur la stèle, les mots "Inconnu parachutiste anglais" n'y étaient pas inscrits. Qui pourrait m'en expliquer la raison ?Depuis 4 ans maintenant, je fais des recherches concernant cet anglais. Parce que j'étais un parachutiste anglais, parachuté le jour J en Normandie et depuis Août 1991, j'habite Moustoir Ménec à Bannalec. Comme tous les Résistants, ce parachutiste a été dépouillé de ses vêtements. Aussi, comment est-il possible de savoir d'une part, qu'il s'agit bien d'un anglais et d'autre part qu'il était parachutiste - il ne portait pas d'uniforme.Peut-être que quelqu'un a aidé ce parachutiste avant qu'il ne soit capturé et cette personne pourrait me dire s'il portait un uniforme bleu de la Royal Air Force ou alors l'uniforme Kaki de l'Armée Anglaise.Peut-être faisait-il partie des Jedburgh parachutistes anglais comme le Major Ogden Smith à Kerbozec en Querrien le 15 Août 1944 ou peut-être était-il S.O.E. ? (Spécial Opérations Europe).Si vous avez des renseignements à m'apporter à propos de cette stèle à Kerfany-les-Pins, je vous saurais gré de bien vouloir me contacter à l'adresse mentionnée ci-dessous ou par téléphone à mon ami Roger LE BRIS 98 39 80 28.Je vous en remercie par avance. Frank GLEESON - Moustoir Ménec - 29380 BANNALEC

EN L'HONNEUR DES RESISTANTS DE " L'AFFICHE ROUGE"

Le 21 Février 1944, les membres du groupe des FTP-MOI de Missak Manouchian étaient fusillés,, tandis qu'Olga Bancic était décapitée à Stuttgart le 10 Mai 1944. Les assassins immortalisèrent leurs victimes en signant la xénophobe et désormais célèbre "Affiche rouge". Comme chaque année, à l'initiative de l'A.N.A.C.R. et de l'Union fédérale des groupements d'engagés volontaires et résistants, hommage leur a été rendu le 27 Février dans le cimetière parisien d'Ivry.

En présence de nombreux porte-drapeaux et d'une musique militaire, quelque cent personnes ont entendu Dario Maffini, Président des Garibaldiens, et René Roussel, membre du Bureau National de l'A.N.A.C.R., évoquer leur combat pour "un idéal de liberté, de justice, de dignité, d'indépendance nationale et de paix".

◆ PLOUAY

Ambiance fraternelle à l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. qui s'est tenue le 25 Février sous la Présidence de Constant HILLION, en présence de M. Jacques LE NAY, Député-Maire de Plouay.

Après une minute de silence à la mémoire de Francisco BARELLA, décédé récemment, le Président rappela que la section était présente aux cérémonies du Cinquantième Anniversaire de la Libération de la Poche de Lorient, mais aussi à Lann-Dordu, Port-Louis, Keryacunff...

La section de Plouay, qui compte 22 adhérents, sera représentée au Congrès Départemental le 2 Juin à Guémené-sur-Scorff.

Le bureau a été réélu : Président d'Honneur : Yves LE CABELLEC, Maire honoraire de Plouay ; Président : Constant HILLION ; Vice-Président : Gustave LOY, qui est d'ailleurs Président de l'UFAC ; Trésorier : André Le Gal (les finances sont saines) ; Porte-Drapeau : Joseph LE ROY, qui ne manque ni une cérémonie patriotique, ni les obsèques d'un membre qui disparaît.

M. le Député-Maire, en des termes chaleureux, a exprimé "LA RECONNAISSANCE COLLECTIVE A CEUX QUI ONT COMBATTU POUR LA LIBERTE ET LA PAIX".

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ LORIENT

RENEE LE BOURVELLEC

Notre chère amie Renée nous a quittée à l'âge de 72 ans. Ses camarades de L'A.N.A.C.R. lui ont rendu un hommage au crématorium de Kerletu. Les drapeaux tricolores entouraient le cercueil recouvert de fleurs. Charles Carnac, Président Départemental, a retracé le parcours courageux de l'agent de liaison recrutée par son fiancé, Charles Le Bourvellec, chef d'un maquis. Cétait au début de 1944 à Querrien où Renée était réfugiée. Des missions périlleuses lui sont confiées puis, incorporée au 8ème bataillon (Ct Caro), elle va participer au combat de Saint-Marcel. Après l'évacuation du camp, elle continue son dangereux travail d'agent de liaison auprès du Colonel Bourgoin, le célèbre manchot, chef des S.A.S.

AOUT 1944, c'est la libération, Renée épouse Charlot dans la petite église de Saint-Marcel. Mais le combat continue. Renée est affectée à l'Etat Major à Vannes, Charlot rejoint le front de la Vilaine où il est grièvement blessé au cours d'un décrochage.

1947, Retour à Lorient ... Charlot et Renée s'investissent à fond dans l'A.N.A.C.R. dès sa création.

Après la mort de son mari, notre chère Renée se dévouera jusqu'à la limite de ses forces.

Notre regrettée amie était titulaire de la Croix de Guerre, de la Croix du Combattant 39-45, de la Croix du Combattant volontaire de la Résistance.

◆ HENNEBONT

JOSEPH LE BRIS

Né le 8 Juillet 1920 à Languidic, Joseph Le Bris nous a quitté.

Adhérent de la section d'Hennebont de l'A.N.A.C.R., Joseph a participé à la Résistance puis s'est engagé volontaire pour la durée de la guerre. Affecté au 118ème R.I.M.B. il est démobilisé le 9 Octobre 1945.Notre ami était titulaire de la Médaille Commémorative 1939-1945 avec la barette " Engagé volontaire - Libération ".

◆ AURAY-QUIBERON

ANDRE MABIC

André Mabic était un fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. A ses obsèques célébrées à Auray, Ange Le Guennec, Président d'honneur de la section de Quiberon, lui a rendu un hommage solennel. Le pays d'Auray pendant l'occupation ; André, résistant, est recherché par la gestapo. Il rejoint un maquis dans les Deux-Sèvres puis participe à la libération de la poche de Royan. Au cours d'un accrochage, André est fait prisonnier par les Allemands. Dure épreuve. Après la guerre il reprend son activité dans le pays d'Auray puis profite d'une retraite bien méritée après un grave accident du travail. Notre ami avait été décoré de la Croix du Combattant par Ange Le Guennec.

◆ GUER

RENE RICHARD

Ancien de la 4ème Compagnie du 9ème bataillon F. F. I., sous les ordres du Capitaine Jean Le Tallec, René Richard nous a quitté à l'âge de 71 ans. Notre ami fut l'un des pionniers de l'A.N.A.C.R. de Guer, dont il devint Vice-Président. Très actif, René contribua au rayonnement de notre association. Après la Résistance, notre ami s'engage pour la durée de la guerre. Il combat sur le front de Lorient puis est affecté au 8ème bataillon de sécurité à Rennes jusqu'en décembre 1945.

◆ BERNÉ

LE COLONEL BARACH

Né le 14 Juillet 1910 à Berné, le Colonel Barach est décédé à l'âge de 85 ans, peu de temps après son épouse Marie qui fut sa compagne pendant près de 60 ans. Les élus de sa commune, les anciens combattants et résistants, ses nombreux amis entouraient la famille du disparu dans l'église de Berné où le Maire, Conseiller Général, M. Roland Duclos, prononça l'éloge funèbre.

Après avoir retracé la carrière exemplaire de l'Ingénieur Joseph Barach, son ami Roland salue le patriotisme du Résistant de la première heure que fut le Colonel. Mobilisé le 1er Septembre 1939 il participe à la campagne de France et embarque à Dunkerque pour l'Angleterre en 1940. Il y rencontre le Général de Gaulle. Dès Octobre 1940, le Lieutenant Barach entre dans la Résistance sous le pseudonyme de " ZEPHIRIN ". Il organise le retour en Angleterre des aviateurs Anglais tombés dans la région Brestoise. Il fonde deux compagnies F.F.I. mais, suspecté, doit se réfugier à Guisseny (29).

Traqué par la Gestapo il prend le maquis et participe aux combats de la Libération de la Bretagne à la tête de sa compagnie. Après l'Indochine, l'Algérie, au terme d'une carrière bien remplie, il bénéficie de sa retraite en 1966. Le Colonel Joseph Barach s'investit alors dans la vie locale de sa commune natale. Avec les associations d'anciens combattants et la municipalité, il assure la maîtrise des cérémonies patriotiques.

Adhérent actif de l'A.N.A.C.R., le Colonel Barach était titulaire de nombreuses décorations : Ingénieur ECAM - Ingénieur en chef 1ère classe - Diplômé Technique du Service Matériel - Officier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 39-45 (2 citations) - Engagé volontaire pour la durée de la guerre 39-45 - Valeur Militaire d'Algérie (2 citations) - Médaillé de la Résistance - Médaille Coloniale d'Extrême Orient - Croix de Combattant Volontaire de la Résistance (Agent P1 réseau Centurie) - Condamné à mort et recherché par la Gestapo - Volontaire d'Indochine et d'Algérie - Officier dans l'ordre des Palmes Académiques.

PIERRE CHALME

Notre ami Pierre Chalmé nous a quitté brutalement. L'A.N.A.C.R. perd un adhérent dévoué, un ancien Résistant fidèle à son idéal de Paix et de Liberté. Dans la belle église de Berné, archicomble, M. Roland Duclos, Maire, Conseiller Général, lui a rendu un hommage qui est allé droit au coeur de ses nombreux camarades de la Résistance présents avec leurs drapeaux.

Pierre, Résistant, Titulaire de la Croix du Combattant, de la C.V.R., se consacra à la vie associative, à l'activité culturelle de sa commune mais il fut surtout un patriote qui, après la victoire, maintint très haut la flamme du souvenir. Les stèles qu'il a contribué à édifier en sont le durable témoignage. Pierre Chalmé était présent dans toutes les Cérémonies du Souvenir avec le drapeau de l'A.N.A.C.R.

De nombreux élus étaient présents à ses obsèques.

L'A.N.A.C.R. ET LE COMITE DE REDACTION D'AMI ENTENDS-TU, PRESENTENT LEURS SINCERES CONDOLEANCES AUX FAMILLES.

JOURNAL DE MARCHE DE LA 3ème Cie DU 11ème BATAILLON F.T.P. (Cie ALEXANDRE)

Un journal de marche n'est pas une oeuvre littéraire, mais comporte des faits précis, notés au jour le jour et soulignant les moments forts de la lutte clandestine menée par de courageux patriotes engagés dans la Résistance. Comme tous les récits que nous publions, le journal de marche de la 3ème Compagnie, (Capitaine Alexandre), est un document pour l'Histoire. Le voici tel que l'a rédigé " ALEXANDRE", notre regretté camarade.

LE 25 Juin 1944 - Formation de la Cie à TY-GLASS où a eu lieu un parachutage pour plusieurs bataillons. Je quitte le camp le 26 - 6 - avec un effectif de 17 patriotes et 5 parachutistes, nous nous dirigeons vers Kerlabel où nous arrivons à minuit. Le 27 - 6 - 9 patriotes se joignent à nous et vont à TY-GLASS se faire armer. Ils sont de retour dans la soirée, sans incident. Le 28- 6 - 5 autres patriotes sont récupérés et armés immédiatement. Le 29 - 6 - Instruction des hommes sur les armes et " Lancement " de grenades. Le 30 - 6 - Même programme. Le 1er - 7 - Matin instruction des hommes, vers 15 heures les 2 fils Tatard de Guémené viennent nous prévenir que 80 boches attaquent une ferme au village de Kergoët en Langoëlan où se trouvent 20 patriotes du Bataillon Le Coutaller. Immédiatement nous nous portons, avec armes et munitions, sur la ferme indiquée ; en chemin 40 F.F.I. se joignent à nous et prennent la tête de la Colonne. Vers 17h30 nous arrivons au Château de Kersevant, conduits par un cultivateur, armé lui-même. Nous laissons le gros des munitions et explosifs dans le bois et montons à l'attaque. Nous adoptons la tactique du V. évasé - mais hélas sans plan d'attaque. Les F.F.I. qui étaient en tête arrivent à hauteur de la ferme mais se font surprendre par les boches qui leur blessent 3 hommes. Ils refluent aussitôt et on ne les reverra plus sauf 3 ou 4 qui restent avec nous. Le Sergent parachutiste Bruneau qui se trouvait en tête arrête l'ennemi à la grenade, faisant de sérieux dégâts dans ses rangs. Alors la grande bagarre commence, les armes crachent sans arrêt de tous côtés, les boches surpris tirent à l'aveuglette et se tuent entre eux, ils s'enfuient partout. Un jeune patriote de 15 ans me fait signe d'approcher et me montre un boche les 4 fers en l'air au travers d'une barrière. Mes hommes sont magnifiques, ils tirent comme à l'exercice (malgré une pluie battante ce samedi 1er Juillet 1944). A 19 heures l'ennemi reçoit du renfort, ils sont maintenant 4 à 500, équipés de mortiers. Le Sergent Bruneau vient me rejoindre sur la gauche ayant au préalable disposé des petits postes à droite, il me conseille de rester là pendant qu'il monte le talus pour voir ce qui se passe, les obus de mortier commencent à tomber, mais les tirs sont trop courts, nous attendons un bon 1/4 d'heure, mais manquant de munitions je décide de décrocher. Je transporte sur mes épaules un patriote qui ne pouvait plus marcher et nous reprenons le chemin du château en faisant un long détour. Les munitions restées dans le bois sont récupérées et nous arrivons à la nuit à la ferme du Reste ; nous sommes 22. Dans le lointain, le canon gronde encore de temps en temps.

Bilan de cette gagarre : 53 tués chez l'ennemi, dont 3 Officiers et autant de blessés. De notre côté : 3 FFI blessés. Le Sergent Bruneau, après avoir jeté ses grenades sur les officiers boches, est blessé. Arrêté, il sera jeté dans la ferme en feu ainsi que le fermier. Le soldat Olive, blessé, reste aux mains de l'ennemi.

Quelques hommes avec le Lieutenant Carriou, qui se trouvaient sur la droite, ont continué à se battre et ne se sont retirés qu'à la nuit. Ils nous rejoindront presque tous quelques jours après.

Tous ces hommes qui ont participé à ce combat méritent une belle citation pour leur tenue et le cran qu'ils ont montré devant un ennemi cruel et barbare et bien supérieur en nombre et en armement.

L'ennemi nous a recherché pendant deux jours en avant de la position , mais le 2/7, nous quittons le Reste à 5h du matin après avois mis le patriote blessé dans la voiture du fermier qui l'a conduit à son domicile.

Nous prenons la direction de St Germain, renforcés des FFI récupérés au retour ; nous arrivons dans l'après-midi. Très bonne réception. Une infirmière nous rejoint et soigne les blessés. Dans la soirée, 4 hommes vont cueiller Horasse, sujet signalé suspect. Après interrogatoire, où il ne sort rien de positif, nous voulons le relâcher mais il préfère rester avec nous. Nous le gardons sous surveillance. Il se révèlera par la suite bon patriote.

Le 6/7, décrochage en direction de Coët-Rivalain. Le 7/7, quatre patriotes nous arrivent du Bataillon Jacques. 2 restent avec nous. Brung nous rejoint également ce jour là. Le groupe "bolchevik" nous rejoint au complet.

Le 8/7, nous arrêtons le nommé Le Beller, milicien. Il avoue avoir dénoncé aux boches plusieurs d'entre nous ; son exécution a lieu le soir même. Le 9/7, décrochage en direction de Ker-Alvé. Les 10-11-12-13/7, Théorie et instruction militaire. Le 14/7 une section, sous les ordres du Capitaine, va déposer une gerbe au Monument aux Morts de Séglien. Le soir, nous recevons l'ordre de nous rendre au Faouëdic - Côtes du Nord, où a eu lieu les parachutages, afin d'enlever des armes et munitions. Le 15/7, à 17 heures, je laisse le commandement de la Cie au Lieutenant Carriou et, avec 8 hommes, je prends la route ; arrivée le lendemain vers 6 heures.

Immédiatement, nous chargeons les armes et munitions dans 3 charrettes et les recouvrons de fumier et, sous la conduite de 6 patriotes, prenons le chemin du retour. Il est

(suite page 11)

JOURNAL DE LA MARCHE DE LA Cie ALEXANDRE *(suite de la page 10)*

15 heures. Un relai est prévu à la Vellerit. Nous arrivons vers 22 heures. Les charretiers me rendent compte qu'un individu les a croisés à 3 reprises différentes ; c'est plutôt anormal de voir 3 charrettes circuler le dimanche. Immédiatement je sors de la ferme pour alerter mes gars. A ce moment, deux paras sortent de l'ombre et braquent une mitraillette sur moi ; je me fais connaître. Ouf ! j'ai frôlé la mort !

Quelque temps après, d'autres chevaux sont attelés. Nous quittons le village à minuit. Je place 8 hommes en éclaireurs, 1 à chaque voiture et 3 en arrière garde. Arrivons à Séglien à 5 heures du matin. Le Maire de la commune, qui se trouvait à sa fenêtre, m'interpelle, me disant de me dépêcher car il entend des camions allemands sur la route nationale. Je fais accélérer et nous réussissons à nous engager sur la route de Silfiac avant leur arrivée. (Nous avons eu chaud!..) En effet, ils se sont arrêtés à quelques centaines de mètres pour poser culotte, ce qui nous a permis de passer sans difficulté. R.A.S. jusqu'à Ker-Alvé, mais nous sommes littéralement fourbus.

Le 17/7, distribution des armes et munitions, faisons plusieurs dépôts que nous récupérerons par la suite.
Le 18/7, reconnaissance du village de Lansorff. Le soir, le parachutage n'a pas lieu.

Le 19/7, recevons un renfort d'une vingtaine d'hommes.

L'effectif en ce moment est d'environ 70, répartis en 3 sections. Vers 16 heures, 2 boches viennent au ravitaillement au village. 1 est tué mais l'autre réussit à s'enfuir et alerte la garnison de Cléguérec qui arrive avec mitrailleuse etc... Mes groupes sont déterminés ; il reste au village une vingtaine d'hommes, pour la plupart non instruits. 2 boches sont abattus. Nous nous replions sur le village de Kerserff où nous rejoint un fort groupe.

Le 20/7, je pars à Talhouët Bubry au CMR, à la réunion des Chefs de Bataillons ; retour vers minuit. Je retrouve tout le monde.

Le 22/7, décrochage en direction de Guern, arrêtons la milicienne Denise Le Mancq que nous emmenons avec nous.

Le 23/7, arrivons à Kéravan en Guern. La milicienne est jugée par un tribunal spécial ; elle avoue avoir dénoncé des patriotes de Cléguérec. Je profite du passage du curé de Guern pour la faire confesser. A sa sortie, le curé me demande quel genre de mort je lui destine. Je lui fais la proposition de la garder ; il refuse ; je lui dis qu'elle sera surement pendue et effectivement le soir même, elle avait cessé de vivre. Vers 17 heures le jour même, je reçois l'ordre d'attaquer la garnison montante de Quelven (poste d'observation du clocher de l'église) sur la route de Melrand. Le Lieutenant Carriou part avec 2 groupes et attaque comme prévu. Six boches sont tués, 2 réussissent à s'enfuir à moitié fous.

Le 24/7, décrochage en direction de Poulharff et Bonnecher ; arrivée vers 17 heures. Séparation des sections. 6 patriotes rentrent chez eux. Nous leur enlevons les armes, munitions et insignes FTP.

Le 25/7, décrochage en direction de Trescouët. Arrivée vers 20 heures. Un suspect pris à Bonnecher nous fausse compagnie à Trescouët ; décrochons le 26 au matin sur le village de Lann Gergan.

Le 27/7, vers 17h, retour de la Cie à Trescouët. Nous apprenons qu'un parachutage nous attend à Coët-Rivallain où nous arrivons vers 22 heures. 2 avions laissent tomber les containers le 28 vers 2 heures du matin. Le Sergent Morvan est tué accidentellement par une balle au coeur. Il est enterré sur les lieux dans la matinée avec les honneurs militaires. Distribution d'armes, munitions, chaussures ; le soir rejoignons Trescouët avec une grande partie des munitions.

Le 29/7, Toutes les munitions sont transportées à Trescouët. Recevons plusieurs hommes venant s'engager. Le matin, j'envoie mon agent de liaison au C.M.R. pour remettre un sac de lettres pour les parachutistes. Elle se fait arrêter par une patrouille ennemie, elle descend avec eux comme si rien n'était, elle rit et puis s'en va. Je lui demande si elle n'a pas eu peur : " Si, pendant une minute j'ai senti la sueur me couler sur le corps ". Cette patriote se nomme Jeanine Le Sauce de Stival-Pontivy.

Le 1/8, un patriote blessé a l'épaule traversée par une balle de mitraillette, l'infirmière se saisit d'une branche mince à laquelle elle adapte du coton qu'elle trempe dans de l'alcool et traverse la plaie d'un bout à l'autre. 24 heures après, le blessé est sur pied, prêt à se battre à nouveau.

30-31/7 et 1/8, faisons des dépôts dans plusieurs endroits.

Le soir nous recevons l'ordre du C.M.R. de faire le plus possible de sabotages. Nous faisons sauter les lignes téléphoniques aériennes et souterraines en 4 endroits.

Le 3/8, une trentaine de nouveaux viennent nous rejoindre, ils sont armés immédiatement et apprennent le maniement des armes ; je reçois l'ordre de couper toutes les routes et d'attaquer à outrance avec toute la compagnie, il faut que ça saigne. Les 2 routes Rostrenen Pontivy et Rostrenen Cléguérec sont coupées. Nous passons la nuit en embuscade après avoir fait tomber plusieurs arbres en travers des routes - R.A.S. -

Le 4/8, 8 heures du matin, nous nous dirigeons sur Pontivy où nous entrons à 16 heures.

Le 6/8, je reçois l'ordre de me rendre avec la Cie aux Forges des Salles et de fouiller la forêt. Une section reste à Pontivy, un fort groupe occupe également Cléguérec où nous avons transporté nos munitions.

R.A.S. pendant notre séjour aux Forges qui dure jusqu'au 22 Août. Retour à Pontivy. Départ pour Rostrenen le 6 Septembre . Départ pour Nostang le 10 Septembre (22 jours de ligne). Départ pour la Vilaine le 16 Octobre (Rieux) jusqu'au 24 Décembre sans relève ; Euzenat est tué à son poste de combat.

Affecté au 14ème Rangers le 11.1.45 (5ème Cie) en ligne sur le Scorff le 15.1.45 jusqu'au 24 Avril. Nombreuses patrouilles et accrochages, 2 tués dont Le Rallic et plusieurs blessés.

Considérée comme la meilleure Compagnie et servant de choc. Nombreuses citations décernées par le Capitaine Besnet, Commandant le Bataillon.

Le Capitaine Commandant la Compagnie

"Alexandre" *LE TROUHERE*

FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

LES DERNIERS JOURS DE LA FORTERESSE DE BREST VU PAR UN SOLDAT DE LA WEHRMACHT

Dans les premiers jours de Septembre, le soldat Erich Kuby, deuxième classe dans un détachement de transmissions de la Wehrmacht, sent que les derniers jours de la forteresse de Brest approchent. "La question, écrit-il, n'est pas de savoir comment ça finira, c'est de savoir quand ça finira..."

Sa spécialité, pour anodine et peu guerrière qu'elle paraisse, n'est pas de tout repos. Il s'agit, sous le feu des canons américains, d'aller poser et réparer sans trève des lignes téléphoniques entre le P.C. de Ramcke et les différents points d'appui de la rive droite. Ce travail, il le poursuivra jusqu'à deux jours de la reddition car dans son secteur deux bunkers auront la mauvaise idée de tenir jusqu'au bout..

Pendant ce temps, les gradés bien à l'abri à plusieurs dizaines de mètres sous terre ne cessent de s'enivrer avec les dernières réserves d'alcool.

LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA GARNISON NE COMBATTIT JAMAIS

Il semble bien, d'ailleurs, que Ramcke ait espéré tenir Brest bien plus longtemps qu'il ne lui fut possible : dans la véritable ville souterraine que les "Todts" avaient construite dans l'arsenal, des dizaines de milliers d'hommes restèrent en réserve. Au début, seuls combattirent les parachutistes et les marins. Ce n'est que quand ceux-ci eurent épuisé leurs propres réserves qu'ils furent remplacés par des contingents de fantassins.

Ainsi, la plupart des troupes allemandes constituant la garnison passèrent-elles le siège sans combattre, enterrées dans les abris.

"Combien étaient-ils là ?" se demande Erich Kuby dans son livre. Nous ne le sûmes pas, tant que dura la bataille. Mais, quand survint la reddition, ce furent des masses innombrables d'hommes que nous vîmes, en longues colonnes, remonter à la surface. En gros, il devait bien y en avoir dans les 40.000, y compris les blessés.

"Ces milliers d'hommes oisifs passaient leur temps à boire, à écouter le grondement des détonations, à ausculter les tremblements de la terre qui frémissait sous l'effet des explosions, et à jouer au "21".

La base sous-marine, que l'on considérait comme absolument indestructible, devait subir sa part de bombardements. C'est là que, vers la fin du siège, les Allemands décidèrent de jeter à l'eau leurs surplus d'armes et de carburant, afin qu'ils ne tombent pas aux mains de l'ennemi. Un jour, un stock d'essence que l'on s'apprêtait à déverser dans la mer s'enflamma : 80 soldats et travailleurs de l'organisation "Todt" périrent dans une véritable tempête de flammes.

Mais n'anticipons pas et reprenons le journal d'Erich Kuby là où nous l'avions laissé...

500 BOMBARDIERS U.S. ATTAQUENT LA VILLE MAIS LES PERTES ALLEMANDES SONT PEU IMPORTANTES

3 Septembre - "Aujourd'hui nouvelle sortie de dépannage. Les câbles que nous avons à réparer franchissent une zone découverte devant la sortie du bunker, partent ensuite vers Saint-Pierre, traversent la Rue Anatole France, près de l'Eglise de Saint-Pierre, et aboutissent à un ancien cantonnement Todt, naguère installé dans un vieux fort.

"Tout cet itinéraire se trouve sous un feu violent de l'ennemi. Les chasseurs-bombardiers volent à 100 mètres d'altitude et personne ne les dérange. Aujourd'hui, pendant deux heures, on a compté 500 avions, en formation de 13 ou 15. Moi-même, de la cour intérieure de l'Ecole Navale, j'en ai compté plus de 60 en moins de 5 minutes. 150 d'entre eux semblent avoir entrepris une attaque de grand style contre la ville : il faut démolir le pont tournant, afin de couper le centre de la ville du reste de la garnison. Toutefois nos pertes, du fait de l'aviation, ne semblent pas très importantes.

"Dans l'après-midi, vers 16 heures, je me trouvais à la base sous-marine quand sonna une nouvelle alerte aérienne (ces alertes ne sont données qu'en cas de raids massifs car il y a toujours au moins plusieurs avions en l'air), j'allais me mettre à l'abri à l'intérieur de l'ouvrage, quand un Capitaine de Frégate me demanda d'aller chercher son manteau qui était resté dehors. J'y allais et rapportai le vêtement à l'officier. "Merci, me dit-il, il est déjà sec..." Au même instant, une formidable poussée d'air nous projeta l'un contre l'autre. Des pierres, des morceaux de béton, des tas de poussière dégringolèrent. J'entendis crier et courir. Les bombes étaient tombées juste devant la porte. Un peu plus, j'y passais !"

DEUX JOURS SOUS LE FEU DE L'ARTILLERIE... POUR RIEN...

4 Septembre. "Hier soir, je suis retourné à la recherche d'un "dérangement" survenu sur le câble du camp de l'O.T. (Organisation Todt).

"Il est devenu complètement impossible de mettre le nez dehors : l'aviation américaine ne le permet pas et attaque même les soldats isolés. A la sortie est de la ville, les Yankees se sont emparés du Garage Citroën, ce qui veut dire qu'ils pénètrent maintenant dans la cité proprement dite. Jusqu'où sont-ils parvenus ? On ne le sait. La rue principale, la Rue de Siam, n'est sans doute plus qu'un sentier qui chemine entre les ruines et les incendies. Pas de doute : c'est le commencement de la fin. La seule question qui se pose est : "Quand et comment ?"

"TROP PASSIFS"

"Une rumeur : l'O.K.W. a fait savoir par radio que nous combattions, à ses yeux, d'une manière "trop passive". A quoi, le Général Ramcke a répondu en termes très violents... Tous ceux qui se sont bien reposés à Brest pendant quatre années d'occupation ne semblent pas avoir compris ce que le premier imbécile venu aurait parfaitement admis : à savoir que, depuis le début de l'invasion, il était clair que l'ennemi n'aurait jamais attaqué de la mer ; qu'il était parfaitement évident que les Alliés ne seraient pas allés se faire égorger comme des poulets en

(suite page 13)

LA FORTERESSE DE BREST *(suite de la page 12)*

risquant leurs navires dans le goulet ; que la forteresse ne peut déployer toute sa puissance qu'en direction de la mer...
"Et maintenant l'ennemi est partout, sauf sur mer... Blindés, mortiers, canons, avions ! tout cela s'apprête à nous écraser..."
Mais dans les souterrains, on se soucie peu de ce qui se passe au-dessus. Et là-haut, Brest continue à brûler...

" Il est clair que le fruit sera bientôt mûr et que les Américains n'auront plus qu'à le cueillir. Quelques ouvrages fortifiés tiennent encore. On se demande pour combien de temps... Et pourquoi... La ville continue à brûler de partout en un gigantesque bouquet de flammes.

"Dans l'ensemble, on commence à penser qu'il n'y en a plus pour bien longtemps. On commence aussi à s'intéresser fort aux droits et devoirs des prisonniers de guerre..."

Erich KUBY, soldat de 2ème classe, émaille son récit de nombreuses anecdotes.

"DONNE-MOI TES CONSERVES... ET TU AURAS LA CROIX DE FER !"

Dans ce relâchement de la discipline si vantée de la Wehrmacht, Erich Kuby est de plus en plus écoeuré.
C'est la grande braderie des valeurs... Chacun sait que la garnison de Brest va bientôt déposer son bilan !... et, à l'approche de la faillite, on solde... On solde même les décorations.

Dans la suite de son livre, Kuby dira que, deux jours avant la capitulation, 80 croix de fer furent distribuées à la hâte à des militaires dont l'activité essentielle avait consisté à s'énivrer dans les souterrains ou à nettoyer les water-closets.
En échange des conserves qu'il avait récupérées, un sous-officier lui proposa la Croix de Fer. E. Kuby conserva les conserves...

Soldat de seconde classe, Erich Kuby avait 29 ans au début de la guerre. Il s'était déjà fait une solide réputation d'antimilitariste et d'antinazi au moment où il s'apprête à quitter les casernes d'Esslinger, puis de Strasbourg pour Brest ; accusé en 1941 d'avoir diffamé un sous-officier, il est traduit en conseil de guerre ; dans sa mansuétude, le tribunal militaire lui accorde la faveur de se réhabiliter sur le front russe.
Après la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, la reddition de la forteresse de Brest, le soldat Kuby retrouve son pays et écrit son livre.

Le 10 Octobre 1954, le Nordwestdeutscher Rundfunk de Hambourg propose à ses auditeurs une pièce radiophonique d'Erich Kuby : NUR NOCH RAUCHENDE TRUMMER - DAS ENDE DER FESTUNG BREST ("Plus que des ruines fumantes - Les derniers jours de la place de Brest"). Cette émission fera beaucoup de bruit dans le Landerneau allemand, puisqu'elle aura des suites judiciaires : le Général parachutiste commandant la place, Bernhard Ramcke, présenté dans la pièce comme le type même du général jusqu'au-boutiste, plus soucieux d'obtenir avant sa reddition honneurs et distinctions que de préserver la vie de milliers de soldats, se sent offensé dans son honneur militaire. Dans le procès en diffamation qu'il intente à l'auteur et au producteur de l'émission, le Général en retraite Ramcke est débouté de sa demande le 27 Février 1959. Moins de deux mois plus tard (Avril 1959), les Editions Rowohit de Hambourg publient NUR NOCH RAUCHENDE TRUMMER. Sont regroupés sous ce titre : la pièce radiophonique de 1954, les pièces du procès exemplaire.

Le journal du soldat Erich Kuby (29 Mai-26 Septembre 1944), c'est d'abord le journal d'un simple soldat allemand qui vécut les dernières semaines d'occupation de Brest où il était arrivé le 29 Juin 1944.

RAMCKE FUT UN INCONDITIONNEL DE LA DICTATURE HITLERIENNE

Rappelons quelques traits caractéristiques du Général Ramcke, tel qu'il fut présenté à partir de son livre "DE MOUSSE A GENERAL DES PARACHUTISTES" par le procureur, lors du procès.

Après avoir été un soldat de métier, son père fut un fonctionnaire prussien type. C'est dire que Ramcke fut élevé dans le respect de l'autorité, une foi inconditionnelle de l'autorité - non pas celle de l'esprit ou du coeur, mais celle qui repose sur le pouvoir qui s'incarne en lui. Il fut, selon ses propres aveux, un jeune homme d'une ambition démesurée, dont les résultats scolaires furent trop médiocres pour lui permettre de poursuivre des études au-delà de la troisième. C'est ainsi qu'il s'engage comme mousse dans la Marine impériale ; dès 14 ans, il est sous l'emprise exclusive des milieux militaires germano-prussiens. Son ambition, son inébranlable volonté de faire carrière l'amènent tout naturellement à multiplier les preuves extraordinaires de vaillance. Toujours volontaire pour les points les plus chauds du front, de la Flandre à la Baltique, lors de la Première Guerre mondiale, de la Crète à l'Afrique, du Mont Cassin à Brest, lors de la dernière guerre, sa carrière est jalonnée de "prouesses" qui lui valent finalement le grade de Général et d'innombrables décorations.
Quelques passages de son livre nous diront à quel gendre d'homme nous avons affaire :

P. 52 : "... Chaque homme, de l'amiral le plus ancien au mousse ou au chauffeur le plus jeune, chacun n'avait qu'une hâte : en découdre avec l'ennemi. Tel était l'esprit qui régnait en 1914 dans la Marine Impériale. Comme l'armée allemande toute entière, elle avait été élevée dans un esprit offensif."

Pp.82-84 : Son unité, en première ligne dans les Flandres, est relevée ; son tour est venu de récupérer à l'arrière. Ramcke apprend qu'une unité voisine prépare un assaut : il obtient deux jours de permission (officiellement pour se rendre à Ostende), ce qui lui permet de participer à l'assaut et de s'y distinguer.

Pp 162-163 : Ramcke est le témoin oculaire d'une bataille qu'il décrit en ces termes : les chars allemands "crachent" mort et ruine. Des chars ennemis brûlent, hommes et chevaux, affolés, courent dans tous les sens... Je suis envahi d'un sentiment de triomphe bien agréable.

Ramcke est littéralement assoiffé de combats et d'occasions de se distinguer. Cet antisémite, ce partisan enthousiaste d'Hitler (qui le décore personnellement des feuilles de chêne) -"la plus belle heure de ma vie de soldat commencée il y a 38 ans ; j'étais devant le fondateur du Grand Reich allemand !"- est un classique représentant du militarisme sans scrupules, un fanatique défenseur du national-socialisme et, en guerre, le prototype du général hitlérien jusqu'au-boutiste, ainsi que le confirment divers témoins cités devant le tribunal : Ramcke, qui exige de ses soldats qu'ils connaissent par coeur toutes les strophes du "Deutschland über alles", félicite ceux d'entre eux qui ont perdu des membres de leur famille pendant la guerre ! L'un des derniers ordres de Ramcke à Brest : "Quand la dernière cartouche aura été tirée, jetez les douilles vides à la face de l'ennemi !"
Jusqu'au bout, Ramcke sera un partisan inconditionnel de la dictature hitlérienne - elle sert les intérêts de sa caste, cela lui suffit ! Peu importe de savoir ce que signifie cette dictature pour le droit, la liberté et la paix des autres citoyens allemands.

A son retour de captivité, le Général Ramcke descend dans l'arène politique et tient un discours nazi dans le plus "pur" style lors de la rencontre des anciens Waffen-SS à Verden sur l'Aller. Considéré à Londres et à Paris comme le symptôme menaçant d'une renaissance nazie, ce discours de Verden fait l'objet d'une question à la Chambre des Communes, et d'une déclaration d'Eden, le Ministre des Affaires étrangères britanniques de l'époque, selon laquelle pareils discours étaient propres à ruiner la confiance internationale dont jouissait la R.F.A., à remettre en cause l'honnêteté de ses intentions et sa crédibilité en tant que partenaire européen. Dans une note qu'il adressa au Haut-commissaire britannique Kirkpatrick, le Chancelier Conrad Adenauer fut amené à désavouer expressément les déclarations de Ramcke.

HALL'EXPO l'Ameublier
interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

ESPACE COMMERCIAL DE KERGARADEC
BREST - Tél. 98 02 35 64

HOTEL - RESTAURANT
Au Bon Accueil
Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique
CHATAULIN - tél. 98 86 15 77 - Fax 98 86 36 25

RECTIFICATIF

Dans le numéro 95 du Journal "Ami Entends-tu" du 4ème Trimestre 1995, on lit "R. GUILLOU s'est ensuite félicité de ce que l'intervention militaire récente "bien que brutale" suscitait un vif espoir d'établissement de la paix dans cette région du monde (la Bosnie). Voici la teneur exacte des propos prononcés : "Mais il n'est pas de notre vocation d'en appeler à des interventions militaires brutales venues se substituer à la phase humanitaire car la guerre tue et trop souvent sans discernement. "Nous condamnons toutes les exactions... Nous sommes conscients de la complexité du problème... La passion l'a emporté, et ce fut l'engrenage avec son cortège de misère et de mort... Puissent les négociateurs réussir à bâtir une solution qui assure une paix durable... L'O.N.U. a dû s'effacer devant l'O.T.A.N. et la F.F.R., dont les objectifs et les moyens sont différents. De même, l'Europe est passée au second plan, derrière les Etats-Unis...Le voeu de maintenir une Bosnie multiethnique n'est plus une fiction disent certains observateurs et commentateurs". R. GUILLOU

Maîtres Traiteurs Brestois

repas d'affaires
congrès - lunchs
banquets
communions

Mariages en salle et en plein air
Buffets campagnards

— Devis gratuit —

KEREBARS - 29820 GUILERS
Tél. 98.07.54.07 - Fax 98.07.59.65

FLOR'Alice

A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS

Halles Saint-Martin *Tél. 98 80 07 55*
29200 BREST *Tél. 98 42 04 41*

FORMULE CROC'AFFAIRE =
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ
CROC affaires
une dent contre les prix !
OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h
Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST
7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST

TV TOURISME VERNEY
IC A 295

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P.21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 98 44 32 19

5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 97 01 22 01

DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

ORGANISE PAR LE COMITE DE SAINT BRIEUC
CONGRES DEPARTEMENTAL LE 20 AVRIL 1996
SALLE MARCEL PAUL A PLOUFRAGAN

L'accueillante commune de PLOUFRAGAN recevra, le 20 Avril 1996, les délégués du Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, organisé par le Comité de Saint-Brieuc.

Ce rassemblement important se déroulera dans la Salle Marcel PAUL, Résistant déporté, ancien Ministre du Général de Gaulle.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

9h00 - Accueil des Délégués et des Invités, Salle Marcel PAUL à Ploufragan

9h15 - Ouverture du Congrès

- Allocution de bienvenue
- Rapport d'activités (du Congrès de PLESTIN au Congrès de PLOUFRAGAN)
- Discussion - Résolutions
- Rapport financier
- Elections au Comité Directeur
- Délégués au Conseil National

10h45 - Allocution du Délégué National

11h00 - Départ d'une forte délégation avec Drapeaux pour le Monument aux Fusillés de PLOUFRAGAN, conduite par notre Président d 'Honneur Jean LE JEUNE, libérateur de la Ville.

11h30 - Dépôt de gerbes au Monument aux Morts de PLOUFRAGAN

12h00 - Vin d'Honneur offert par la Municipalité, à la Mairie

- Allocution de Monsieur DERIAN, Maire et Vice-Président du Conseil Général

13h00 - Repas convivial, Salle Marcel PAUL (145f)

MONUMENT AUX 19 FUSILLES FTPF DE PLOUFRAGAN

LE 5 AOUT 1944, LIBERATION DE SAINT-BRIEUC

Sur notre cliché : "François", Jean DEVIENNE Président Front National (22), Capitaine de COETLOGON A.S., Commandant "Emile", Jean LE JEUNE Chef des F.T.P.F., Commandant "Jacky" Général HUDO, Lieutenant Colonel MARCEAU, Yves LE HEGARAT Chef des F.F.I., Roger, MAIRE de Saint-Brieuc, Henri AVRIL, Préfet des Côtes

COMITE DE SAINT-BRIEUC

POUR QUE L'ESPRIT DE RESISTANCE PERDURE

L'Assemblée Générale s'est tenue le Jeudi 25 Janvier 1996, Salle de Robien, à St-Brieuc

Le Président Robert CADEC présente le bilan de l'année 95 et des nombreuses manifestations qui marquèrent le cinquantième anniversaire de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie et du Japon impérialiste.

Il nous informe des 3 grandes perspectives 96 :

- Congrès départemental, le 20 Avril, à PLOUFRAGAN,
- Congrès national les 21,22,23 Octobre, à CHATEAUROUX,
- Mise en place et inauguration du Monument à la Résistance intérieure, extérieure et à la déportation, Place St Michel à St Brieuc,

Le Secrétaire, Pierre PETIT, nous parle : - de le grande manifestation qui se déroula le 10 Mai 95 à Nostang et Lorient, pour célébrer le 50ème anniversaire de la capitulation des troupes et marins allemands enfermés dans la Poche, - de la grande Journée des Femmes dans la Résistance qui se tint le 30 Juillet sur le site de la Pie et de l'intervention très remarquée d'Hélène LE CHEVALIER, - du voyage qu'il fit avec François PHILIPPE en Normandie, accompagnant 3 classes de 3ème du Collège Jean Macé de St-Brieuc, dans le cadre de la préparation au concours de la Résistance.

En tant que délégué au National, il nous donna compte rendu de la session ordinaire du Comité National, qui se tint à Paris, le 23 Novembre 95 ; 200 délégués de toute la France, dont 3 des Côtes d'Artmor : Corentin ANDRE, Tom HILLION et Pierre PETIT.

L'intervention de Charles FOURNIER-BOCQUET fut certainement la plus marquante, puisqu'en cette période de remise en cause des acquits sociaux, il nous rappela que le programme du Conseil National de la Résistance, vieux de 50 ans, dans une France ruinée, avait su privilégier l'homme avant tout et qu'aujourd'hui, le grand privilège de notre société, c'est l'argent Roi, alors que nous sommes la 4ème puissance mondiale, que nos multinationales avouent 640 milliards de francs de bénéfices ; l'homme et sa protection sociale, son droit au travail, disparaissent pour faire place au Profit - et seulement au Profit.

LES AMIS

Le 2ème point de cette session fut consacré aux Amis de la Résistance, A.N.A.C.R.

Il est évident, lorsqu'on regarde la tribune des dirigeants de notre Association, que la moyenne d'âge ne va pas en s'améliorant ; les plus jeunes sont septuagénaires et si nous voulons que l'esprit de la Résistance perdure, il faut, de toute urgence, développer le recrutement des "Amis de la Résistance". L'après-midi du 23-11 fut entièrement consacré à ce problème des plus sérieux.

J. VARIN, Président des Amis de la Résistance, sut faire comprendre aux congressistes qu'il ne suffisait plus d'avoir des amis spectateurs, mais que ces jeunes amis s'impliquent de plus en plus dans notre Organisation, pour un jour nous remplacer.

Le rapport financier de Christian Pinçon nous démontre que les ressources sont faibles, mais qu'on tient le choc.

Intervention de René JOURAND, notre Vice-Président, très mécontent de la prise de position du conseil municipal de sa commune, St Quay-Portrieux, qui privilégie le 11 Novembre pour la célébration des fêtes patriotiques, négligeant, par ce fait, le 8 Mai 45, qui fut certainement la journée la plus marquante du 20ème siècle.

Le bureau a été reconduit dans ses fonctions.

La séance se termina par un sympathique vin d'honneur.

POUR LE CONGRES DEPARTEMENTAL

MENU RETENU PAR LE COMITE

Kir
Assiette du Périgord
(Magret fumé Mousse de Canard)
Cassolette de St-Jacques
Rôti de Veau
Salade et Fromage
Pâtisserie
Muscadet - Bordeaux - Café

PARTICIPATION AU REPAS : 145F

Chaque comité devra faire connaître le nombre de participants au repas.

Réservation auprès de : Christian Pinçon pour le 10 Avril 1996, dernier délai

Chaque trésorier ou responsable de Comité devra remettre **un seul chèque** pour l'ensemble de ses convives. Il remettra ce chèque **au responsable du Comité de St-Brieuc**, à l'entrée de la salle.

LETTRE OUVERTE A M. LE MAIRE DE ST QUAY PORTRIEUX

Nous apprenons par la presse régionale du 23-01-96 que vous êtes mandaté par votre Conseil municipal pour demander au Ministre des A.C. de considérer le 11 Novembre comme unique Journée du Souvenir.

Pour étayer votre demande, vous précisez que toutes les guerres et conflits de l'Histoire de France risquent de s'effacer des mémoires.
Le Comité de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance de St Brieuc n'approuve absolument pas votre position.

Pourquoi privilégier la journée du 11 Novembre, alors que pour les Anciens Combattants, Déportés et Résistants, la journée la plus importante du siècle fut le 8 Mai 1945 qui mit fin au plus grand génocide de tous les temps. 50 millions de morts, avec capitulation sans condition des Forces du mal nazi et de leurs valets pétainistes.

Nous vous invitons à lire et à relire l'ouvrage de Joseph Darcel "La Bretagne au combat" ; vous y découvrirez que nombre de vos compatriotes sont morts au combat, fusillés ou déportés. La Ville de St Quay fut libérée le 4 Août 44 par un détachement de Maquisards, sous la conduite du Capitaine Henri MARC, dans un enthousiasme indescriptible ; si vous l'avez oublié, nous, nous en souvenons.

Vous nous trouverez toujours présents pour, sans effacer le 11 Novembre, défendre le 8 Mai comme la Journée du Souvenir des 50 millions de morts en lutte contre le Nazisme.

Le Bureau A.N.A.C.R. - St-Brieuc

◆ COMITE DE TREGUIER

L'Assemblée Générale annuelle des Anciens Combattants de la Résistance du Comité de TREGUIER s'est tenue le 10 Décembre 1995 à la grande salle de la Mairie de TREGUIER. Cette réunion était présidée par Monsieur le Maire de TREGUIER, assisté d'un membre du Comité National.

ORDRE DU JOUR

Après la remise des cartes 1996, compte-rendu financier par le trésorier Thomas HILLION, compte-rendu d'activité par le Président Pierre LE BERRE, élection du bureau 1996 par le Président Honoraire Georges MEUDAL.

A l'issue de ces travaux, un dépôt de gerbes a eu lieu au Monument aux Morts et la matinée s'est terminée par le "pot de l'amitié", offert par la trésorerie du Comité.

Nous étions nombreux à cette assemblée : Veuves, Amis de la Résistance, Inorganisés, Membres de familles décimées et de compagnons assassinés.

Un copieux repas fut servi au Restaurant de Pont-Losquet.

◆ LANVOLLON PLOUHA

Fraternelle ambiance à l'assemblée générale du 14 Janvier. Après la distribution des cartes 96, le Président Joseph DRILLET a présenté ses voeux aux sociétaires. Une minute de silence est observée à la mémoire de Jean GUYOMARD, décédé en 1995.

Le Président rappelle les diverses manifestations auxquelles ont participé les adhérents : Cérémonies du 8 Mai - 50ème anniversaire de la capitulation allemande le 10 Mai à Lorient - du 18 Juillet à Penhoat en Trévérec - du 26 Juillet à La Soudrais en Plélo - du 5 Août Place de Bretagne à Plouha. Notre Devoir de Mémoire s'impose d'autant plus, qu'à travers le monde et l'Europe, se déroulent des guerres fratricides avec leur cortège d'horreurs.

Le Président constate qu'il est de plus en plus difficile d'organiser des fêtes, nos adhérents étant de moins en moins nombreux, trop âgés, voire handicapés. Il remercie les Maires pour les subventions qui nous permettent de fleurir monuments et tombes.

Roger FLOURIOT, le Trésorier, présente un bilan financier satisfaisant, qui témoigne d'une bonne gestion. Après la reconduite du bureau, un vin d'honneur clôtura cette Assemblée Générale.

◆ COMITE DE ROSTRENEN

70 PARTICIPANTS

Samedi matin 20 Janvier, s'est tenue l'assemblée générale de l'A.N.A.C.R., Comité de ROSTRENEN et de ST NICOLAS DU PELEM, Salle des écoles à GLOMEL. Le Président René DESMARETS, dans son allocution, et Jean LE JEUNE , Délégué départemental, ont mis l'accent sur le fait qu'il faut, maintenant que sont passées les célébrations du cinquantenaire, continuer à oeuvrer pour que les générations futures sachent que la Résistance a été le fer de lance de la libération du pays.
Il faut donc continuer d'honorer nos camarades morts au combat, déportés ou lâchement fusillés par les Allemands.

Le Président et Jean Le Jeune ont tenu à remercier particulièrement les épouses des camarades décédés qui continuent de faire partie de l'association. "C'est là une preuve d'amour envers leurs époux et une marque de respect pour la Résistance".

René MORVAN, Secrétaire et Trésorier, a dressé le bilan financier et le compte-rendu des activités de l'année 1995. Derrière les membres du bureau, on remarquait une grande photo de Jean MOULIN, l'unificateur de la Résistance. Les 70 participants de cette assemblée se sont ensuite dirigés vers le Monument aux Morts où une gerbe fut déposée. Après le pot de l'amitié, 63 personnes ont pris part au repas, servi à St Perran, dans une ambiance très conviviale.

◆ COMITE DE BEGARD

L'Assemblée Générale de notre comité a eu lieu le Samedi 17 Février 1996, de 10h30 à 12h30, à la Salle M.J.C., Rue de Guingamp.
Cette réunion fut présidée par M. le Maire de Bégard. Après l'hommage à nos disparus, compte-rendu financier, compte-rendu d'activités et débats, questions diverses, élection du bureau par notre doyen François KERLOGOT, remise des cartes.

A l'issue de la cérémonie, le pot de l'amitié est offert aux participants.
Le repas fut servi au Restaurant "Les Quatre Chemins" à Bégard.

TREMEL : EXPOSITION SUR LA RESISTANCE - 77 ADHERENTS A L'A.N.A.C.R.

L'assemblée générale du comité cantonal de Plestin-les-Grèves de l'A.N.A.C.R. s'est tenue à la Salle Polyvalente de Trémel. Une cinquantaine d'adhérents de l'association, anciens résistants et amis de la Résistance ont participé aux travaux.

Placé sous la présidence de Corentin André, membre du Bureau national de l'A.N.A.C.R., ancien Commandant du 15ème Bataillon "Georges Le Du", l'assemblée générale a réuni une cinquantaine de personnes. Une minute de recueillement a été observée à la mémoire de deux adhérents décédés au cours de l'année, Mme Jacob, de Guimaëc, et Robert Le Calvez, originaire de Trédrez-Locquémeau. Le souvenir des jeunes de Trémel, massacrés à Plouaret en juillet 1944, a été évoqué. Le comité cantonal regroupe, en 1995, 77 adhérents. Ce comité a participé à toutes les manifestations organisées cette année.
Un groupe d "'Amis de la Résistance" a été créé. Il va apporter un dynamisme nouveau au comité. Le bal annuel du comité cantonal aura lieu Dimanche 1er Décembre, à la Salle des Fêtes de Plestin.

Le Secrétaire a indiqué le rôle éducatif joué par l'exposition sur la Résistance, dans le secteur de Plestin, exposition due, en grande partie, au travail du Président du comité, Marcel DIGUERHER. Cette exposition est continuellement enrichie par de nouveaux documents. Elle a été beaucoup demandée dans les manifestations environnantes.

Les principales revendications des anciens résistants ont été rappelées.**"Le monde ancien combattant et les résistants en particulier, doivent se battre en permanence pour faire valoir leurs droits".**

Léon Razurel a insisté sur le devoir de mémoire et le devoir de vérité historique.

Corentin André, en terminant les travaux de l'assemblée, s'est réjoui de voir, enfin, s'ouvrir aux historiens les archives américaines, anglaises et allemandes. Il est maintenant possible de prouver de manière irréfutable, la réalité des évènements de l'époque de la guerre 1939-1945, la vérité sur les trahisons des collaborateurs et leurs crimes. La vérité aussi sur le rôle joué par la Résistance.

Le Trésorier expose le bilan financier du comité. Les finances sont saines. Un repas en commun, au Restaurant Cotonnec à Plufur, a permis à une soixantaine de convives de retrouver de vieux souvenirs. Le "Chant des Partisans" a été chanté par l'assistance à la fin de l'assemblée générale.

MON PREMIER REVOLVER

Récit de PIERRE PETIT

En Mars 1943, je venais d'avoir 17 ans, l'armée allemande était dans une situation de découragement intense. Une armée entière de 800.000 hommes commandée par le Maréchal Von Paulus devant Stalingrad venait de capituler sans condition. Mon camarade René Cadou, batteur dans un petit orchestre de 3 membres, me proposa de l'accompagner un soir où il devait jouer dans une maison de plaisir réservée aux sous-officiers allemands de la garnison de Saint-Brieuc. Cette maison qui existe toujours, mais bien sûr a depuis longtemps changé d'activité, s'appelait et s'appelle toujours le "Pot d'Etain" ; elle est située Rue de Brest, tout près de la Rue Jean Métairie. Une affiche à cette époque indiquait qu'elle était "Nur Fur Beletzung Truppen" (réservée aux troupes d'occupation).

Considéré comme appartenant au groupe musical, je n'eus aucune difficulté à m'intégrer à l'orchestre. Pris d'un besoin pressant, j'allais me rendre aux toilettes situées dans la cour, pour les atteindre il fallait traverser un couloir avec une descente d'escalier et me voilà dans la caverne d'Ali Baba ; ce couloir servait de vestiaires et les sous-officiers, pour être plus à l'aise, y pendaient leurs capotes et leurs ceinturons presque tous munis de leur pistolet de service.

Appartenant aux jeunesses Francs Tireurs et Partisans Français (F.T.P.F.), les ordres étaient de s'armer sur l'occupant, ordres relayés par la B.B.C.

Je n'avais que l'embarras du choix, je choisis un révolver Mauser de 7,65mm, superbe arme de poing pas trop volumineuse. Je l'ôtais de son étui, refermais celui-ci, j'allais le mettre à la ceinture de mon pantalon lorsqu'à ce moment précis, l'une des filles qui terminait une passe me vit avec le révolver en main. J'étais prêt à tirer pour sauver ma vie, mais la fille eut un sourire qui me désarma.

Sortant dans la cour, je m'aperçus qu'il y avait un porche avec un portail fermé à clef de l'intérieur mais facile à ouvrir en soulevant le long crochet et la béquille. J'étais dans la rue avec mon révolver. Juste à côté, au coin de la Rue du 71ème et de la Rue d'Orléans, se tenait un lavoir public de forme rectangulaire avec un toit en chapeau de gendarme recouvert d'ardoises. Que faire ? Partir en me cachant (il y avait couvre-feu), c'était à coup sûr me dénoncer, renoncer à mes études et risquer de faire condamner mes trois camarades de l'orchestre à la peine de mort ou la déportation comme complices d'un vol d'arme. Je plaçai le révolver dans une entretoise de la charpente et je retournai au Pot d'Etain, refermant soigneusement le portail que j'avais ouvert de l'intérieur.

Je rentre dans la salle de bal et retourne à l'orchestre où je reprends ma place. Les soudards, démoralisés (ils avaient une trouille bleue d'être désignés pour le front Russe), étaient pratiquement tous ivres morts.

Mais il restait la fille qui m'avait vu un révolver à la main. Je demandais à mes camarades de jouer une valse musette et, au culot, j'invitais la prostituée à danser. Elle dansait très bien et moi je prenais des cours de danse chez Franck Le Guern ; nous fîmes une démonstration à ces teutons bottés et cloutés, à tel point que nous terminâmes sous leurs applaudissements.

Je n'ai pas échangé un mot avec la fille et pourtant dans son regard, je sus qu'elle ne me dénoncerait pas. On pouvait donc être putain et patriote. Le bal terminé, je rentrais tranquillement avec mes camarades musiciens à la maison. Le lendemain matin je récupérais mon Mauser au lavoir et me rendis au Château, l'ayant placé dans mon cartable.

J'ai donc commis la même imprudence que Salaün, Geffroy et Le Cornec, pourquoi m'en suis-je sorti et pourquoi on-ils payé si cher la même action ?

J'ai toujours pensé que mon sous-off alcoolique ne s'était jamais vanté de la perte de son arme de poing dans un bordel, puisque je n'en ai jamais entendu parler.

Aucune enquête ne fut jamais lancée. Mes amis musiciens aujourd'hui encore ne connaissent pas les risques que je leur ai fait courir, ils n'ont jamais rien su, c'était une action solitaire.

Pierre PETIT

Pierre PETIT 1er à gauche au 1er rang avec sa classe de 2ème B dans la cour du "Château", le Lycée A. Le Braz à l'époque des faits de ce récit.

ARC
ARMOR RESEAUX CANALISATIONS

Canalisations - Adduction d'eau - Assainissement
Génie Civil PTT - Fonçages horizontaux
Sciage - Tranchage - Carrotage béton

20, rue Rabelais - **22000 SAINT-BRIEUC**
Tél. 96 60 88 60 - Fax 96 60 88 61

CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DES CÔTES D'ARMOR

PARTENAIRE
ÉCONOMIQUE
DE LA RÉGION
ET DE SES HOMMES

CRÉDIT AGRICOLE

LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél.: **96 94 04 80**

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.
P. LE HESRAN
CARLETTI

RESTAURANT
3 menus et une carte
Ouvert tous les jours
Cuisine traditionnelle
Fruits de mer, Poissons

PFA

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE
Tél. 96 31 38 67 - Fax 96 31 91 19

Roland DIGUERHER
Agent Général

ATHENA ASSURANCES

MUTUELLE D'ARMOR CMCM

Le N°1 de la COMPLÉMENTAIRE MALADIE dans le Département

19, rue des Gallois
22017 SAINT-BRIEUC Cedex 1
Tél. 96 01 60 60

La mutuelle confiance !

MUTUALITÉ FRANÇAISE

SPORLUX

HABILLE MIEUX
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume

OPTIQUE
Jean Pincemin
Centre Commercial PLERIN Tél.: **96 74 45 76**

Cartonnages CG **GOURIO** S.A.

Z.A. POMMERET 22120 YFFINIAC
Tél.: 96 34 32 96 - Télex : 740 939 - Télécopie : 96 34 21 80
FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ SAINT- NICOLAS-DU PELEM

GUILLAUME LE BRIS

L'auteur du livre "Echo d'outre-tombe" n'est plus. Il nous a quitté à l'âge de 76 ans après une très longue maladie.

Ses obsèques ont eu lieu dans sa commune natale de Lanrivain (Côtes d'Armor), entouré de ses camarades de la Résistance et sa famille. A cette occasion, Jean Le Jeune retraça ce que fut son passé héroïque dans la lutte contre l'occupant nazi et leurs valets, et pour la libération : "Je voyais à l'époque régulièrement Guillaume. Il joua pleinement son rôle de responsable local des Francs-Tireurs, faisant dans cette période si trouble et si dangereuse preuve d'un courage et sang froid remarquables dans la lutte et beaucoup d'intelligence dans l'organisation même de cette lutte libératrice. Il devait hélas, comme beaucoup de responsables, à son tour, tomber entre les griffes de l'ennemi. Les lecteurs d'"Echo d'outre-tombe" savent comment, nuit et jour, Guillaume subit les pires tortures de la part des SS et surtout des miliciens aux ordres : les Lainé et Péresse, des bêtes immondes.

Nous sommes en Juillet ; depuis Avril on ne déporte plus les responsables F.T.P.F., on les fusille. Guillaume était du nombre. Libéré par erreur des caves de Bourbriac, il est aussitôt activement recherché. Après quelques jours de soins, caché dans la ferme Courtois à Magoar (il fallut plusieurs heures pour décoller sa chemise de son corps couvert de plaies, me fit savoir Madame Courtois), il reprenait sa place à la tête de sa section F.T.P.. de Lanrivain et participa aux combats de Kerien et la libération du pays.

Démobilisé, il reprenait quelques mois plus tard son poste de rédacteur à la Préfecture de St Brieuc.

Je le voyais souvent à l'époque, raconte Jean Le Jeune. Ce n'était plus le même Guillaume. Le spectacle des heures de tortures, la bestialité des bourreaux, les cris de ses camarades continuaient à lui hanter l'esprit.

Nous lui conseillâmes de raconter cette bouleversante période et ce fut la naissance d' "Echo d'outre-tombe" et les premières pages de l'histoire locale de la résistance aux nazis.

Pour conclure, Jean Le Jeune, au nom de l'A.N.A.C.R., salue respectueusement la famille et remercie son ami et camarade Guillaume de nous avoir laissé son livre, son histoire, qui est et restera un rempart contre l'oubli".

SOUTIEN A "AMI ENTENDS-TU"

Louis TARDIVEL, Nantes : 60F - Jean PERRENEZ, Ploufragan : 60F - Jean-Paul ROLLAND : 20F - Edouard GLEYO, St Lô : 110F - Roger PENANGUER, Sanary/Mer : 60F - Amédée MOY, Plestin-les-Grèves : 60F - Rémi DISSEZ, Plestin-les-Grèves : 10F - Jean HUON, Plestin-les-Grèves : 60F - Marcel DIGUERHER, Plestin-les-Grèves : 60F - A. SION, St Brieuc : 110F - Claude GREMILLON : 60F - Paulette RODRIGUEZ, Paris : 40F - René COLLUCHET, Dinard : 20F - Henri LE MEUR, Aubervilliers : 160F - TREBUILS, Rostrenen : 60F - Mme LOZACH Pierre, Rostrenen : 40F - Guy MOËLIGOE, Rostrenen : 60F - Jules GUILLOU, Brest : 20F - René BOIS, Nièvre : 10F - Michel JOUVIN, Rostrenen : 10F - Mme LE BOURG Paul, Rostrenen : 10F - Mme MAUGUER Marie, Verneuil : 260F. TOTAL : 1.360F

◆ PLEUMEUR

YVAN DENAUELLE

Les obsèques d'Yvan Denauelle, décédé brutalement dans sa 79ème année, se sont déroulées au cimetière du Forlach de Lannion, en présence d'une nombreuse assistance. Ancien Combattant de la Résistance, le Pleumeurois avait su s'investir dans la vie associative.

Né à Lannion, Yvan Denauelle fit ses études au collège de Lannion où son père était enseignant.

Comme de nombreuses personnes de sa génération, sa vie fut marquée par la guerre 1939-1945. Fait prisonnier en Juin 1940, Yvan Denauelle réussit à s'évader en 1942 et rejoignit la Résistance où il prit une part importante aux combats comme Officier dans le maquis du Vercors, ce qui lui valut la Croix de la Légion d'Honneur.

Après une carrière comme militaire et enseignant, Yvan Denauelle prit sa retraite à Pleumeur-Bodou et s'occupa activement de la section Trébeurden-Pleumeur de l' A.N.A.C.R. dont il fut Président.

Jusqu'à ses derniers moments, l'ancien résistant s'adonna à ses deux passions : la pêche en mer et l'équitation qu'il avait découvert lors de son service militaire.

◆ ROSTRENEN

EMILE GUYOMARC'H

Notre camarade Emile Guyomarc'h nous a quitté le 13 Septembre, après une très longue maladie, à l'âge de 75 ans. Aux heures sombres de l'occupation, Emile était dans la Marine Nationale. Après plusieurs escales : Toulon, Dakar, c'est à Cherbourg qu'il entre dans la Résistance. Sa participation fut très active. Emile était Trésorier de l'A.R.A.C., Membre de l'A.N.A.C.R. Emile était titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

◆ COMITE GOUAREC - CORLAY

Notre camarade Louis LORE nous a quitté à l'âge de 73 ans. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., après la libération des secteurs de Gouarec et Corlay à laquelle il participa activement ; Engagé volontaire, il fut dirigé avec son groupe pour continuer le combat sur le front de Lorient. L'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances à sa famille.

ASSEMBLEE GENERALE

Le Comité de l'A.N.A.C.R. de Gouarec-Corlay a tenu son assemblée générale le Samedi 25 Novembre 1995, dans la Salle Polyvalente de Plussulien, en présence de presque la totalité de ses 61 adhérents.

Au bureau, avaient pris place le Président Basile BERNARD, Vice-Président Robert CHATEAU, Trésorières Yvette BERNARD et Madeleine RIVOAL, notre Porte-drapeau Mathurin PINCIVY et René MORVAN, représentant le Comité de Rostrenen. Nous avions également à nos côtés François PHILIPPE, Membre du Bureau Départemental et ancien responsable des F.T.P. de Corlay.

Le Président fit observer une minute de recueillement en mémoire des camarades décédés depuis le dernière Assemblée de Novembre 1994 : Sylvain GUELTAS et Lucien DUBOIS.

Le Président fit ensuite un compte rendu complet de l'activité du comité pendant l'année écoulée et un compte rendu des finances qui sont modestes, mais saines ; suivi de l'intervention de notre camarade François PHILIPPE, qui a développé des sujets généraux.

Le Président a félicité notre Porte-drapeau MATHURIN pour le dipiôme officiel qui lui avait été remis par Jean Le Jeune, à l'occasion de la Cérémonie de la Pie.

L'Assemblée a ensuite rendu hommage aux Anciens Combattants en général, en allant déposer une gerbe au Monument aux Morts.

Après le vin d'honneur et un repas pris en commun dans une ambiance de grande fraternité, l'assemblée s'est séparée après un vibrant Chant des Partisans et s'est donné rendez-vous pour le dernier Samedi du mois de Novembre 1996.

Déporté(es), Résistants (hommes et femmes), Anciens combattants, vous avez participé, à qelque titre que ce soit, à l'un des conflits :
39/45 - T.O.E. - INDOCHINE - CORÉE - A.F.N.
MISSIONS EXTÉRIEURES :
Cambodge, Cameroun, Golfe, Irak, Liban, Madagascar, Mauritanie Suez, Centrafrique, Somalie, Tchad, Ex Yougoslavie, Zaïre
ou bien vous êtes enfant ou veuve de militaire *Mort pour la France*

REDUISEZ VOS IMPOTS TOUT EN EPARGNANT D'AVANTAGE

Oui, quels que soient votre âge, et le montant de vos revenus, même si vous êtes retraité, bénéficiez d'un supplément de retraite solide et particulièrement attractif. Renseignez vous à :

LA RETRAITE MUTUALISTE
Régie par le code de la Mutualité et affilié à la FRANCE MUTUALISTE

20, rue Ronsard 35000 RENNES - Tél. 99 50 77

◆ MAËL-CARHAIX / CALLAC

L'Assemblée générale de la section locale de Maël-Carhaix / Callac aura lieu le Mercredi 17 Avril, à 10 heures, à Maël-Carhaix (ancienne école). Elle sera suivie d'un repas amical ouvert à tous, amis et sympathisants.

Inscriptions : Restaurant "Le Morgane" - Tél. 96 24 62 64

DONS ET SOUTIEN A "AMI ENTENDS-TU"

LE METAYER Eugène - Beaugency : 60,00 F ; LEVAVASSEUR Robert - Paris : 60,00 F ; THOMAS Emile - Corbeil Essonnes : 60,00 F ; PERESSE Joseph - Châtillon : 20,00 F ; Mme AUFFRET Luce - Athis-Mons : 80,00 F ; MOISAN Roger - Lorient : 110,00 F ; FINET Serge - Trans en Provence : 10,00 F ; DILHUIT Raymond - Antony : 60,00 F ; TRONSCORFF Malo - Mehun S/Yèvre : 160,00 F ; TREHIN Albert - Port-Louis : 20,00 F ; KERRIEL Jean - Elancourt : 60,00 F ; CONNAN Jean - Le Pouliguen : 60,00 F ; Mme TESTA Alice - Corse : 200,00 F ; LE BOURVELLEC Pierrick - Lanester : 200,00 F ; LE DOUSSAL Robert - Lanester : 100,00 F ; SERRE Alfred - Le Thor : 100,00 F ; CADIC Pierre - Lanester : 30,00 F ; JACOB Etienne - Lanester : 30,00 F ; JAFFRE Daniel - Evry : 30,00 F ; Mme LE BERRE Germaine - Lorient : 30,00 F ; Mme LE BORGNE Henriette - Lorient : 30,00 F ; LE PIT René - Lanester : 30,00 F .

TOTAL : 1.340,00 F.

Directeur de la Publication : Etienne CARDIET
Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
Gestion - Comptabilité - Publicité : André TANGUY

Dépôt légal 1er Trimestre 1978
Périodique inscrit à la CPPAP sous le n° 773 D 73 AC
Imprimerie Louis GAUTIER - Lanester

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 97 22 02 07

Transports GOULIAS Frères
LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS
Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 97.76.16.54

FONCIA ATLANTIQUE
Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
tél. 97 36 43 33

SOLORPEC
ISOLATION THERMIQUE
PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES
10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT
☎ 97 37 23 45

ONNO Bretagne
Siège Social, Services Commerciaux :
BP 52. Route de Lorient,
56302 Pontivy cedex
Tél. 97 25 06 30.
Télex : Onno Ptivy 730 959 +
ONNO bretagne
Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - ***Siège :*** 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT
Dépôt légal 1° Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les Plus Belles Fleurs
INTERFLORA

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

B.P.40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 97 22 30 30 - Fax 97 75 68 27

BOUCICAUD TOUTES BOISSONS
GÉNÉRALE DES BOISSONS FRANCE

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu

Pour vos repas de famille, baptêmes, communions, mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS
de Moëlan , Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
98 71 70 97

OPTIQUE PROST - DREUMONT

Lentilles de contact

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
LORIENT
☎ 97 21 07 79

DUCLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
s.a.r.l. FRÈRES
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 97 34 20 06

E R A **"AUX ARMÉES RÉUNIES"**
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE
(Expéditions)
Vêtements de chasse et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon LORIENT
Tél. : 97.21.10.19

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

NOUS PARTICIPONS A L'ANIMATION ET AU DÉVELOPPEMENT DU MORBIHAN

CRÉDIT AGRICOLE DU MORBIHAN
Le bon sens en action
à LANESTER
Avenue François Billoux - œ 97.76.11.05

gan ASSURANCES
L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS

BRISSON
ASSURANCES TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Téléphone : 97 21 07 71 - Télécopie : 97 21 99 21

Imp. L. Gautier - Lanester - ☎ 97 76 16 20